

**MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DE LA RELANCE**

-----  
**DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE  
ET DE LA POLITIQUE FISCALE**



**NOTE DE CONJONCTURE SECTORIELLE**

**A FIN SEPTEMBRE 2021**

**Novembre 2021**

**Ministre de l'Économie et de la Relance**

Madame Nicole Jeanine Lydie ROBOTY épouse MBOU

**Directeur Général de l'Economie et de la Politique Fiscale**

Monsieur Jean Baptiste NGOLO ALLINI

**Directeur Général Adjoint**

Monsieur Lambert OTO'O NGOUA

---

**Contact :**

**Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale**

Immeuble de la Solde, centre-ville

B.P. 1204 Libreville Gabon

Tel : (+241) 01.79.52.28

Site internet : [www.dgepf.ga](http://www.dgepf.ga)



La Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale renouvelle ses remerciements aux entreprises, aux administrations et aux opinions informées qui ont permis la réalisation de cette troisième note de conjoncture (NDC) économique de l'année 2021.



# SOMMAIRE

RESUME EXECUTIF.....	7
PREMIERE PARTIE : L'ECONOMIE MONDIALE AU TROISIEME TRIMESTRE 2021.....	9
I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES.....	9
I.2. LA CONJONCTURE DANS LES PAYS EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT .....	10
I.3 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES ET DU DOLLAR	10
DEUXIEME PARTIE : L'ACTIVITE NATIONALE A FIN SEPTEMBRE 2021.....	13
II. LES EVOLUTIONS SECTORIELLES .....	13
II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin Septembre 2021.....	13
II.2 LES HYDROCARBURES.....	14
II.2.1 <i>Le pétrole</i> .....	14
II.2.2 <i>Le gaz naturel</i> .....	14
II.3 LE MANGANESE .....	15
II.4 L'EXPLOITATION FORESTIERE.....	15
II.5 L'AGRICULTURE ET L'ELEVAGE .....	16
II.5.1 <i>L'huile de palme brute</i> .....	16
II.5.2 <i>Le caoutchouc naturel</i> .....	16
II.6 LES AGRO-INDUSTRIES .....	16
II.6.1 <i>La production meunière et avicole</i> .....	16
II.6.2 <i>Le sucre</i> .....	17
II.6.3 <i>Les huiles et corps gras</i> .....	17
II.7 LES INDUSTRIES DU BOIS.....	18
II.7.1 <i>Les unités de sciage</i> .....	18
II.7.2 <i>Les unités de déroulage</i> .....	18
II.8 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION .....	19
II.8.1 <i>La chimie</i> .....	19
II.8.2. <i>Les matériaux de construction</i> .....	20
II.8.3. <i>La seconde transformation des métaux</i> .....	20
II.8.4 <i>L'industrie minière</i> .....	21
II.8.5 <i>La fonderie</i> .....	21
II.9. LE RAFFINAGE.....	21
II.10 LA PRODUCTION ET LA DISTRIBUTION D'EAU ET D'ELECTRICITE .	22
II.10.1 <i>L'électricité</i> .....	22
II.10.2. <i>L'eau</i> .....	23
II.11 LES BTP .....	23
II.12 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT .....	24
II.12.1 <i>Le transport aérien</i> .....	24
II.12.2 <i>Le transport ferroviaire</i> .....	24
II.12.3 <i>L'activité portuaire à Owendo</i> .....	25
II.13 LES TELECOMMUNICATIONS .....	25
II.14 LE COMMERCE.....	25
II.14.1 <i>Le commerce général structuré</i> .....	25
II.14.2. <i>Le commerce des véhicules</i> .....	26

II.14.3	<i>Le commerce des produits pétroliers</i> .....	26
II.14.4	<i>Le commerce des produits pharmaceutiques</i> .....	26
II.15	<b>LES AUTRES SERVICES</b> .....	27
II.15.1	<i>Les services rendus aux entreprises</i> .....	27
II.15.2	<i>Les services rendus aux particuliers</i> .....	27
II.15.3	<i>Les Services immobiliers</i> .....	27
II.15.4	<i>Les services de mécanique générale</i> .....	27
II.16	<b>L'HOTELLERIE, RESTAURATION ET TOURISME</b> .....	28
II.17	<b>LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE</b> .....	28
II.17.1.	<i>L'analyse bilancielle</i> .....	28
II.17.2	<i>Les opérations avec la clientèle</i> .....	29
II.17.2.1	<i>Les ressources collectées</i> .....	29
II.17.2.2	<i>Les crédits distribués</i> .....	29
II.18	<b>LES ETABLISSEMENTS DE MICROFINANCE (EMF)</b> .....	30
II.18.1.	<i>La configuration du secteur et la clientèle des EMF</i> .....	30
II.18.2.	<i>La clientèle des EMF</i> .....	31
II.18.3.	<i>Les capitaux propres et intermédiation financière</i> .....	31
II.18.4.	<i>La structure des taux</i> .....	32
II.19	<b>LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS</b> .....	32
II.19.1	<i>Les ressources</i> .....	32
II.19.2	<i>Les emplois</i> .....	32
II.19.2.1	<i>Investissements et créances impayées</i> .....	33
II.20	<b>LE SECTEUR DES ASSURANCES</b> .....	33
La Branche Non Vie	.....	33
La Branche Vie et capitalisation	.....	34
Les Commissions versées aux courtiers	.....	34
Les sinistres réglés	.....	34
III.	<b>LES GRANDEURS MACROECONOMIQUES EN SEPTEMBRE 2021</b> .....	35
III.1.	<b>LES PRIX A LA CONSOMMATION</b> .....	35
III.1.1.	<i>L'analyse des prix par poste</i> .....	35
III.1.2.	<i>L'analyse sectorielle</i> .....	35
III.2.	<b>L'EMPLOI</b> .....	36
III.2.1	<i>La variation des effectifs par département</i> .....	37
III.2.2	<i>Evolution des effectifs de la MONP</i> .....	37
III.3.	<b>LES SALAIRES</b> .....	37
III.3.1.	<i>La solde permanente par Administration</i> .....	38
III.3.2.	<i>La masse salariale de la main d'œuvre non permanente</i> .....	38
III.4.	<b>LE COMMERCE EXTERIEUR</b> .....	38
III.4.1.	<i>Evolution des exportations en valeur</i> .....	39
III.4.2.	<i>Evolution des importations en valeur</i> .....	40
III.5.	<b>LE BUDGET DE L'ETAT</b> .....	40
III.5.1.	<i>Les soldes budgétaires</i> .....	40
III.5.2.	<i>L'exécution des recettes</i> .....	41

<i>III.5.2.1 Les recettes pétrolières</i> .....	41
<i>III.5.2.2 Les recettes hors pétroles</i> .....	41
<i>III.5.3. Les dépenses budgétaires</i> .....	42
<i>III.5.3.1. Les dépenses de fonctionnement</i> .....	42
<i>III.5.3.2. La charge de la dette</i> .....	43
<i>III.5.3.3. Les dépenses d'investissement</i> .....	43
<i>III.5.3.4. Les autres dépenses</i> .....	43
<b>III.6. LA DETTE PUBLIQUE</b> .....	44
<i>III.6.1. Le règlement de la dette</i> .....	44
<i>III.6.2. L'évolution des tirages sur financements</i> .....	45
<i>III.6.3. Le stock de la dette publique</i> .....	45
<b>CONCLUSION</b> .....	47

La conjoncture économique mondiale reste marquée, à la fin septembre par un ralentissement de l'activité, sous l'effet concomitant de l'ensemble des pays avancés et en voie de développement, en raison de la résurgence de la pandémie liée au variant Delta. Pour l'ensemble de l'année, les perspectives économiques prévoient une croissance du Produit Intérieur Brut de 6,0% contre -3,2% en 2020.

Evoluant dans ce contexte, l'économie nationale a enregistré de bonnes performances, malgré la baisse de la production pétrolière.

Dans le **secteur primaire**, on enregistre une progression de la production de manganèse (+12,3% à 6,98 Mt), de l'exploitation forestière (+17,5% à 1,9 million m<sup>3</sup>) et d'huile de palme brute (+119,9% à 84 511 tonnes). On note toutefois, une baisse de la Production de pétrole (-8,3% à 7,485 Mt) et de la Production de caoutchouc Humide (-30,4% à 11 036 tonnes) et Usiné (-42,9% à 3 483 tonnes).

Au niveau du **secondaire**, on observe également une meilleure résilience dans la plupart des branches à l'exception de la production de farine (-0,9% à 61 617 tonnes) et de la transformation de sucre (-11,8% à 14 855 tonnes). En effet, les BTP (+19,4%), les productions d'huile raffinée (+11,2% à 15 432 tonnes), des industries du bois (+29,8% à 1,01 million m<sup>3</sup>) des peintures +25,3% à 2 980 tonnes), de tôles (+49,7% à 1 693 tonnes) et de silico-manganèse (+30,1% à 22 379 tonnes) sont en hausse sur la période d'analyse.

Enfin dans le **secteur tertiaire** à l'exception du commerce général structuré qui est en repli (-4,1% à 233,3 milliards FCFA), toutes les autres branches sont en augmentation. En effet, on observe un relèvement dans le transport aérien (+49,2% du nombre de passagers malgré le recul du volume de fret), ferroviaire (+6,5% à 7,1 millions de tonnes du volume global des marchandises) et de l'activité portuaire (+10,9% à 4,5 millions de tonnes de marchandises manipulées aux quais OLAM).

De même, les Télécommunications (+3,2% du chiffre d'affaires à 163,5 milliards FCFA), le commerce des produits pétroliers (+13,7% à 499 979 tonnes métriques), le commerce des produits pharmaceutiques (+8,5% à 50,5 milliards FCFA) et les services de réparation mécanique (+24,6% à 13,04 milliards FCFA), suivent la même tendance haussière.

Sur les neuf premiers mois, les ressources collectées par le secteur bancaire ont augmenté de 4,9% à 2 182,3 milliards de FCFA. De même, les crédits bruts distribués se sont relevés de 18,9% à 1 715,5 milliards de FCFA contre 1 442,7 milliards un an auparavant, tirés essentiellement par les crédits accordés au secteur privé.

Dans le même temps, l'activité du secteur des assurances a enregistré une légère progression du volume de primes encaissées. En effet, le chiffre d'affaires consolidé a évolué de 0,4% à 81,88 milliards de FCFA par rapport à la même période en 2020, sous l'effet des émissions de la branche Vie.

A fin septembre 2021, le commerce extérieur du Gabon s'est caractérisé par une progression des exportations (+3,9%) et une baisse des importations (-9,5%), se traduisant par un solde commercial excédentaire en hausse de 14,9% à 1 373,9 milliards de FCFA.

Le repli des pressions inflationnistes entamé depuis le premier trimestre s'est poursuivi. En moyenne annuelle, le taux d'inflation s'est situé à +1,0% à fin septembre 2021 contre +1,2%, sur la même période un an plus tôt.

De janvier à septembre 2021, tout comme en 2020, l'exécution du budget s'est soldée par un excédent primaire et des déficits des soldes base ordonnancements et base caisse. En effet, L'excédent primaire s'est accru pour s'établir à 90,2 milliards de FCFA suite à une hausse des recettes budgétaires (+1,9%) et à la baisse des dépenses primaires (-3,7%). Le solde base ordonnancements a enregistré un déficit de 118,3 milliards de FCFA, en atténuation par rapport à celui enregistré à la même période en 2020 du fait essentiellement du repli des dépenses budgétaires (-2,8%). Dans le même temps, le déficit du solde base caisse s'est contracté, passant de 129,2 milliards de FCFA à 65,3 milliards de FCFA en lien avec l'accumulation des instances du Trésor.

Sur la période, l'encours de la dette s'est accru de 14,6% pour se situer à 6 689,3 milliards de FCFA. Cette hausse du stock de la dette publique résulte de l'augmentation de la dette intérieure (+52,0%), en dépit de la baisse de la dette extérieure (-0,6%).

Comparativement au second trimestre, l'activité mondiale ralentirait au cours du troisième mais serait au-dessus du niveau enregistré l'année dernière, à la même période. Cette évolution résulterait de la propagation du variant Delta qui impacterait l'ensemble des économies. Il faudrait néanmoins noter des disparités entre les différentes zones, liées aux performances en matière de vaccination.

Par ailleurs, ce fléchissement se ferait dans un contexte de dégradation des finances publiques, de maintien de politique monétaire accommodante des banques centrales et un niveau de chômage encore élevé. A cela, il faudrait ajouter le relèvement des prix des matières premières et l'augmentation du volume des marchandises échangées (9,7% en 2021 contre -8,3% en 2020).

Ainsi, le PIB mondiale progresserait de 6,0% en 2021 contre -3,2% l'année précédente.

### **I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES**

La situation économique des pays avancés, quoiqu'en repli, resterait bien orientée. Cette situation tiendrait principalement de la multiplication du nombre de campagnes de vaccination, entraînant ainsi des évolutions divergentes selon les pays. Le taux de croissance atteindrait 5,2% sur l'ensemble de l'année 2021 contre -4,5% l'année précédente.

Aux Etats-Unis, le Produit Intérieur Brut (PIB) a été de 6,6% au second trimestre 2021. Cette évolution a découlé de l'intensification des campagnes de vaccination contre la pandémie et de l'importance des mesures budgétaires qui ont influé positivement les dépenses de consommation des ménages. En revanche, le rythme de croissance ralentirait au troisième trimestre en raison du variant Delta, au regard de la remontée des cas de COVID-19 et des dysfonctionnements observés au niveau mondial. En effet, l'expansion a fléchi à 2% sur la période.

Soutenue par un rebond de la consommation des ménages et dépenses d'investissements, l'expansion de l'archipel nippon, troisième économie mondiale, a évolué de 0,3% après deux trimestres consécutifs de récession. Cependant, pour le troisième trimestre, le Japon connaît depuis fin juin sa cinquième et pire vague de coronavirus à ce jour entraînant ainsi une baisse des perspectives de croissance. Sur la période, le PIB a été de 0,1%.

Après plusieurs trimestres en deçà de son potentiel, la zone euro a renoué avec une croissance de 2,0% au second trimestre, en liaison avec la vaccination contre la Covid-19 et l'assouplissement des restrictions sanitaires. Sur les neuf premiers mois de l'année, le redressement économique se poursuivrait avec une croissance estimée à 3,0%.

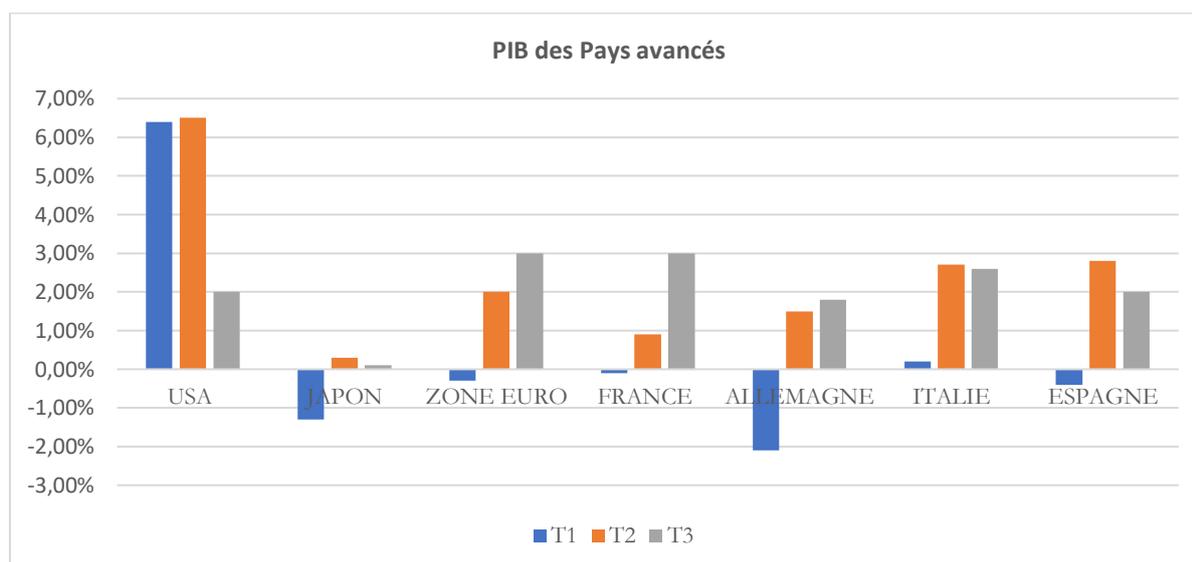
En Allemagne, après une croissance de 1,5% au second trimestre, le PIB est en hausse de 1,8% au troisième, porté en grande partie par la consommation des ménages, mais des problèmes d'approvisionnement plomberaient l'industrie du pays.

La réouverture des secteurs liés aux loisirs et au tourisme et les dépenses de consommation des ménages ont fortement contribué à l'accroissement du PIB en France. Au troisième trimestre, il s'est établi à 3,0% contre 1,3% au second.

Profitant d'une bonne tenue du secteur des services et de l'industrie, l'Italie, le pays le plus impacté par la pandémie, a maintenu une croissance soutenue au troisième trimestre à 2,6% comme au second trimestre (2,7%).

En raison d'un recul des dépenses privées d'un trimestre sur l'autre et d'un ralentissement du secteur de l'immobilier et des services financiers, l'expansion espagnole a fléchi à 2,0% contre 2,8% au trimestre précédent.

Dans la plupart des autres pays avancés, parmi lesquels le Royaume-Uni (6,8%) et le Canada (5,7%), la croissance serait solide en 2021.



## I.2. LA CONJONCTURE DANS LES PAYS EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT

Les pays émergents et en développement ont maintenu un rythme de croissance soutenu au cours de la période sous revue. Des facteurs aussi bien endogènes qu'exogènes expliquent cette évolution. Au titre des facteurs extérieurs, on relève une réduction de la demande en provenance des pays avancés en raison des conditions sanitaires et de la hausse des prix des produits de base. Sur l'année, le PIB atteindrait une croissance de 6,4% pour l'ensemble de ces pays.

En Russie, en dépit des tensions socio-politiques, les données montreraient une expansion économique de 4,7% cette année. Cette prévision optimiste s'expliquerait par le maintien à des niveaux relativement haut des cours de l'or noir.

Dans les pays émergents ou en développement d'Asie, la croissance resterait vigoureuse au cours de l'année. Ainsi, le taux de croissance du PIB de cette zone atteindrait 7,2% pour 2021.

Au troisième trimestre, la Chine voit sa reprise menacée par la forte hausse du coût des matières premières, en particulier du charbon, dont le pays est très dépendant pour alimenter ses centrales électriques, ce qui a pour corollaire une augmentation des coûts de production pour les entreprises. En raison de ces facteurs, le PIB a atteint 4,9% contre 7,9% au deuxième trimestre. En Inde, la performance serait de 9,5% sur l'année 2021.

En Amérique latine, l'une des zones les plus touchées par la pandémie, la hausse des prix des matières premières entrainerait une révision des perspectives économiques. Ainsi, le PIB s'estimerait à 6,8%. Le PIB brésilien progresserait de 5,2%. Au Mexique, l'expansion économique s'établirait à 6,2%.

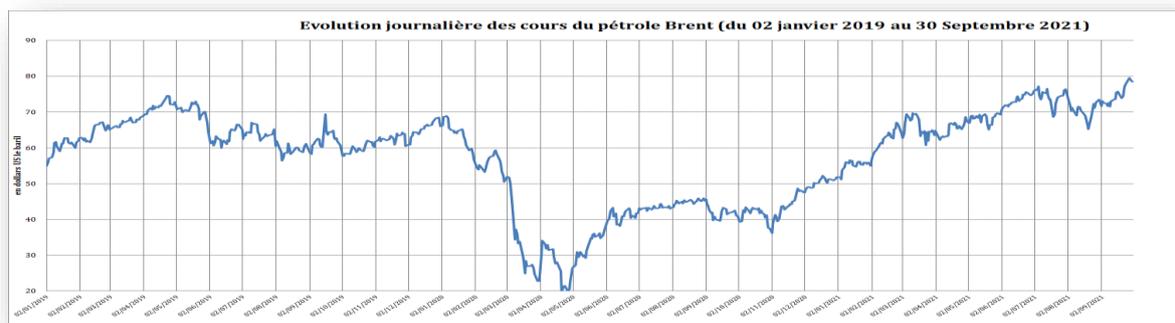
L'intensification des conflits et des transitions socio-politiques difficiles, ainsi qu'un climat d'incertitude, ont pesé sur l'activité économique au Moyen-Orient et en Afrique du nord et ce, malgré les prix du pétrole sur les marchés. Il est par conséquent prévu une croissance de 4,1%.

En Afrique subsaharienne, la croissance resterait soutenue, en dépit des risques liés à la résurgence de la pandémie. Avec 3,7% de prévision, l'Afrique subsaharienne profiterait de la bonne tenue des prix des matières premières.

## I.3 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES ET DU DOLLAR

### I.3.1 Le Pétrole

A fin septembre 2021, les cours moyens du Brent se sont consolidés de 58,67%, pour s'établir à 67,65 dollars US contre 42,64 dollars US en 2020. Les prix ont tiré profit de l'application des quotas de l'Opep+ en vue de rééquilibrer le marché de l'or noir, de la reprise de l'économie mondiale suite à l'assouplissement des mesures de restrictions sanitaires et de la perturbation de la production américaine, suite à l'ouragan Ida.



Source : DGEPP

### 1.3.2 Le marché de l'Or

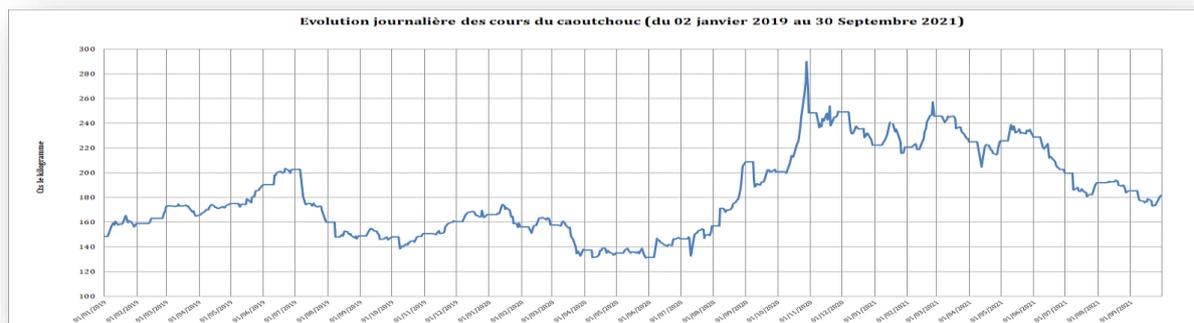
Les cours de l'or se sont appréciés de 2,5% à 1 799,79 US\$, à fin septembre 2021, contre 1 755,69 US\$ sur la même période en 2020. L'or a bénéficié de la faiblesse du dollar et des chiffres peu favorables des économies américaine et japonaise, plombées par la troisième vague de contamination portée par le Variant Delta.



Source : DGEPP

### 1.3.3 Le Caoutchouc naturel

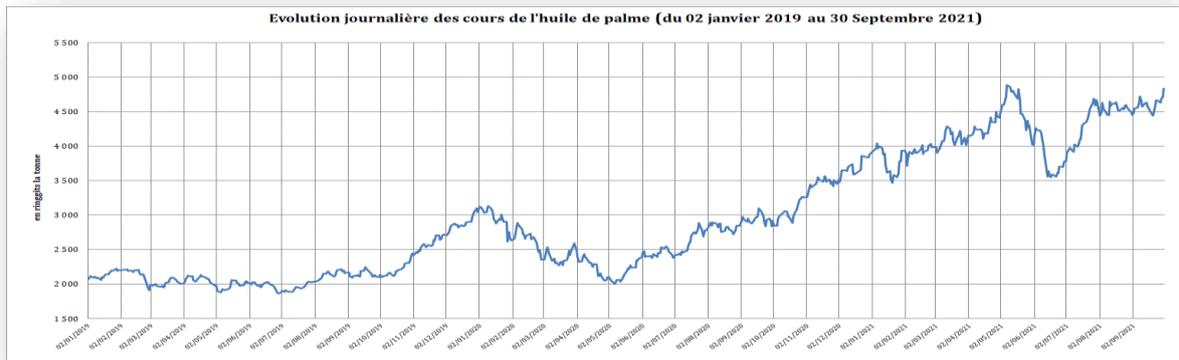
A fin septembre 2021, le prix moyen du caoutchouc naturel a augmenté de 34,5% à 213,18 cents le kilo contre 157,49 cents le kilo en glissement annuel. Les prix ont subi une pression à la hausse du fait des perturbations de l'offre dans les zones de production mises en confinement et de l'accroissement de la demande de l'industrie automobile.



Source : DGEPP

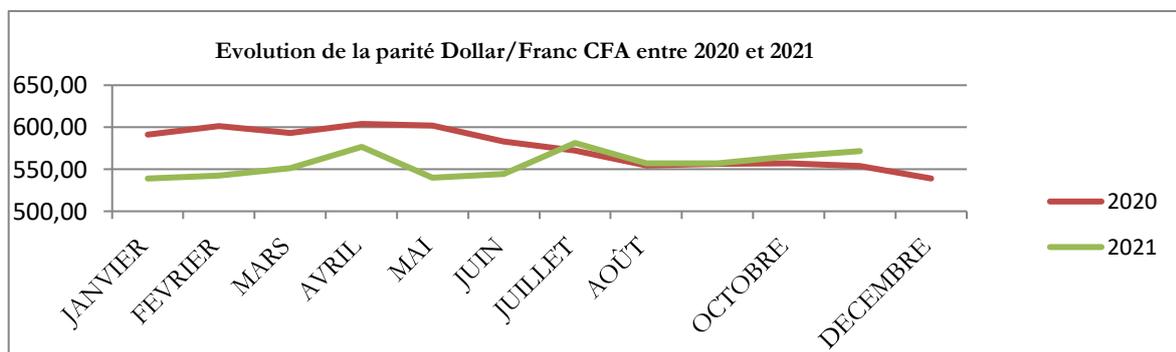
### 1.3.4 L'Huile de palme

L'observé conjoncturel de l'évolution des prix de l'huile de palme après neuf mois en 2021 fait ressortir une consolidation du prix moyen de 62,9% à 4 208 ringgits (1 009,6 US\$) contre 2 584 ringgits (619,96 US\$) une année auparavant. Les cours de l'huile de palme ont été soutenus par la remontée des cours du pétrole et de celui des huiles voisines. L'huile de palme a été de plus en plus demandée pour la production des biocarburants.



Source : DGEPPF

### 1.3.5 Le cours du dollar us



Au terme des neuf premiers mois de l'année 2021, le franc CFA s'est apprécié de 5,04% en moyenne face au dollar, s'établissant à 554,24 FCFA contre 583,67 FCFA l'année précédente. Cette année a été marquée par l'assouplissement des mesures restrictives prises l'année précédente, suite à une meilleure maîtrise de la pandémie. La reprise économique mondiale qui en a découlé a incité les investisseurs à se détourner des valeurs refuges pour aller vers les actifs plus risqués (marché actions) afin d'en tirer profit.

Dans ce contexte, la Fed qui souhaite soutenir la reprise économique aux Etats-Unis, a maintenu une politique monétaire accommodante se traduisant par un dollar faible, malgré la hausse constatée de l'inflation aux Etats-Unis (+5,4% en septembre sur un an).

## II. LES EVOLUTIONS SECTORIELLES

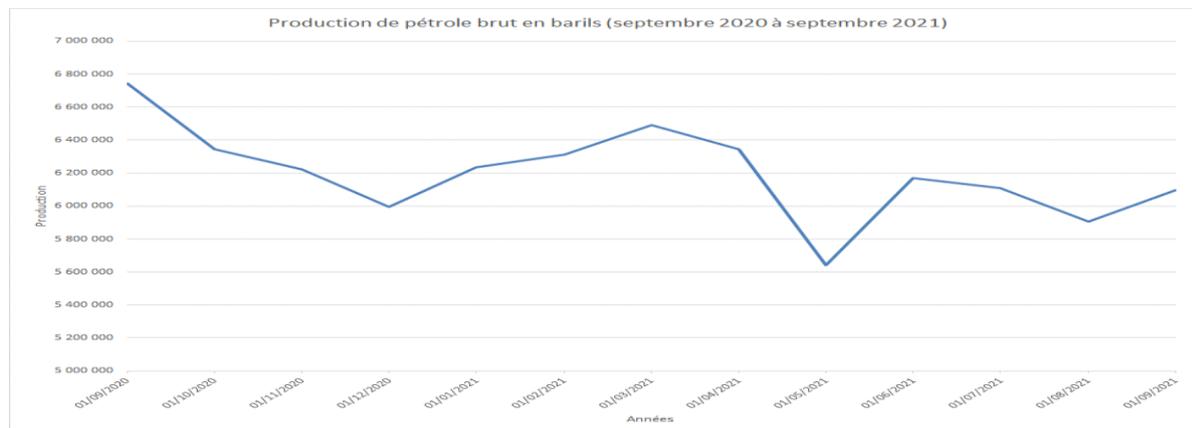
## II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin Septembre 2021

SECTEURS	EVOLUTION EN 2021		
	T1	T2	T3
<b>Secteur primaire</b>			
Hydrocarbures			
<i>Pétrole</i>	↓	↓	↓
<i>Gaz naturel commercialisé</i>	↓	↗	+/-
Manganèse	↗	↗	↗
Exploitation forestière	↗	↗	↗
Agriculture et élevage			
<i>Caoutchouc naturel</i>	↓	↓	↓
<i>Huile de palme brute</i>	↗	↗	↗
<i>Elevage</i>			
<b>Secteur secondaire</b>			
Industries agro-alimentaires, boissons			
<i>Production meunière et avicole</i>	↓	+/-	+/-
<i>Production sucrière</i>	↓	↓	↓
<i>Boissons gazeuses et alcoolisées</i>	↗		
<i>Eau minérale</i>	↓		
<i>Huiles et corps gras</i>	↗	↗	↗
Industries du bois			
<i>Unités de sciages</i>	↓	↓	↗
<i>Unités de déroulage</i>	↗	↗	↗
<i>Unités de contreplaqué</i>	↗	↗	↗
Autres industries			
<i>Chimie</i>			
<i>Peintures</i>	↗	↗	↗
<i>Gaz industriels</i>	↓	↓	↗
<i>Seconde transformation des métaux</i>	↗	↗	↗
<i>Fonderie</i>		↗	↗
<i>Matériaux de construction</i>	↓	+/-	↓
<i>Industrie minière</i>	↗	↗	↗
Raffinage	↗	↗	↗
Electricité et eau	↓	↓	+/-
BTP	↓	↗	↗
<b>Secteur tertiaire</b>			
Transports et auxiliaires de transports			
<i>Aérien</i>	↓	↗	↗
<i>Ferroviaire</i>	↗	↗	↗
<i>Transport terrestre</i>	↗	↗	
<i>Activités portuaires (Owendo)</i>	↗	↗	↗
Télécommunications	↗	↗	↗
Commerce			
<i>Général structuré</i>	↓	↓	↓
<i>Véhicules utilitaires neufs</i>	↓	↓	↗
<i>Véhicules industriels</i>	↗	↗	↗
<i>Produits pétroliers</i>	↓	↗	↗
<i>Produits pharmaceutiques</i>	↗	↗	↗
Services			
<i>Rendus aux entreprises</i>	↓	↓	↓
<i>Rendus aux particuliers</i>	↓	↗	↗
<i>Immobiliers</i>	↗	↗	↓
<i>Réparation mécanique</i>	↓	↗	↗
Hôtellerie et restauration	↗	↗	↗

## II.2 LES HYDROCARBURES

### II.2.1 Le pétrole

A fin septembre 2021, la production nationale de pétrole brut a baissé de 8,3% pour se situer à 7,48 millions de tonnes métriques (54,64 millions de barils). L'observation des quotas décidés par l'OPEP+ pour réduire l'offre mondiale sur le marché de l'or noir explique cette tendance. En glissement trimestriel, on a enregistré une hausse de 1,4% entre le troisième et le deuxième trimestre 2021 ; hausse intervenant après trois trimestres consécutifs de repli afin de tenir l'objectif de -5,5% projeté dans la LFR2021.



Pour leur part, les exportations ont reculé de 7,9% à 6,8 millions de tonnes métriques. L'Asie et le Pacifique continuent d'être la principale destination des bruts gabonais avec 86% du volume total. L'Europe capte les 14% restant.

Dans le même temps, le cours moyen du Brent s'est situé à 67,7 US\$ le baril, en augmentation de 65,9% comparativement à la même période de l'an dernier. La bonne orientation des prix résulte de la reprise de la demande mondiale sur le marché du pétrole brut, de l'observation des quotas Opep+ et des perturbations de l'offre. Au niveau domestique, le panier de brut gabonais a affiché un prix moyen de 66,8 US\$, en forte progression de 70,4% en glissement annuel.

Le taux moyen de change du franc CFA par rapport au dollar s'est déprécié de 6,1% à 554,244 FCFA pour 1 dollar américain.

#### Evolution de l'activité pétrolière

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production (en millions de tonnes)	2,607	2,488	2,481	2,516	8,159	7,485	-8,3%
Exportations (en millions de tonnes)	2,479	2,206	2,180	2,430	7,403	6,816	-7,9%
Prix moyen du Brent (\$US/bbl)	44,223	60,897	68,830	73,473	40,817	67,733	65,95%
Prix moyen du brut gabonais (\$US/bbl)	43,274	60,579	67,770	72,216	39,215	66,855	70,48%
Taux de change (\$US/FCFA)	550,081	544,165	544,088	556,479	584,151	548,244	-6,1%

Source : enquête DGEFF

### II.2.2 Le gaz naturel

Au terme des neuf premiers mois de 2021, la production nationale de gaz naturel commercialisé s'est stabilisée à 344,6 millions de m<sup>3</sup> (+0,1%) comparativement aux réalisations de 2020 sur la même période. Parallèlement, le prix de vente moyen du gaz naturel pratiqué sur le marché local a baissé de 1,9% à 0,120 dollar le m<sup>3</sup>.

## Evolution de l'activité de production de gaz naturel

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production commercialisée (milliers de m <sup>3</sup> )	119 990	113 160	129 249	102 284	344 444	344 694	0,1%
Prix de vente moyen national (USD/m <sup>3</sup> )	0,122	0,122	0,114	0,123	0,122	0,120	-1,9%

Source : enquête DGEPP

## II.3 LE MANGANESE

A fin septembre 2021, la production mondiale d'acier au carbone, principal débouché du minerai de manganèse, s'est stabilisée à 480Mt, avec une évolution contrastée selon les zones (-11% en Chine en raison des restrictions gouvernementales sur la consommation d'énergie et de mesures environnementales ; +16% dans le reste du monde).

Dans ce contexte, la production nationale de minerai et d'agglomérés de manganèse a augmenté de 12,3% à 6,98 millions de tonnes, en lien avec les bonnes performances enregistrées par les opérateurs. Suivant la même tendance, les exportations et les ventes ont progressé respectivement de 8,7 % et 8,9%.

Sur le plan financier, les ventes de manganèse ont généré un chiffre d'affaires en recul de 15,2% à 491,3 milliards de FCFA, en rapport avec la détérioration de 4,6% du cours moyen du manganèse gabonais (de meilleure qualité), passant de 3,86 US\$/dmtu après neuf mois en 2020 pour s'établir à 3,68 US\$/dmtu sur la même période en 2021. La forte baisse du chiffre d'affaires s'explique également par la dépréciation du dollar durant la période par rapport à l'euro et au franc CFA et le report des prix des contrats sur le trimestre suivant.

Au niveau de l'emploi, les effectifs ont progressé de 22,7% à 2 638 agents permanents, représentant une masse salariale de 55,27 milliards de FCFA.

### Evolution de l'activité de manganèse

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production (en tonnes)	2 219 794	2 187 830	2 313 036	2 486 385	6 223 274	6 987 252	12,3%
Exportations (en tonnes)	2 083 465	1 913 401	2 055 356	2 558 687	6 006 320	6 527 444	8,7%
Ventes (en tonnes)	2 079 150	1 930 458	2 054 354	2 558 687	6 006 226	6 543 499	8,9%
Chiffre d'affaires (milliards Fcfa)	165 068	137 598	160 189	193 523	579 455	491 310	-15,2%
Masse salariale	17 679	18 400	16 444	20 426	42 330	55 270	30,6%
Effectifs	2 280	2 535	2 291	2 638	2 150	2 638	22,7%

Source : enquête DGEPP

## II.4 L'EXPLOITATION FORESTIERE

Au terme des neuf premiers mois en 2021, l'activité forestière a consolidé les bonnes performances observées depuis le début de l'année. En effet, la production a augmenté de 17,5% à 1 905 711 m<sup>3</sup> sur la période sous revue. En glissement trimestriel, on a enregistré un troisième trimestre consécutif de hausse, avec une accélération au 3T21 (+19%). Cette situation est toujours liée à l'exploitation de nouvelles surfaces forestières et à la consolidation de la demande issue des industries locales.

Sur le plan commercial, les ventes aux industries locales se sont situées à 755 556 m<sup>3</sup>, soit une amélioration de 10% du fait de la bonne du carnet de commandes.

### Evolution de l'activité forestière

(en m <sup>3</sup> )	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production	485 376	550 035	618 810	736 866	1 621 685	1 905 711	17,5%
Ventes aux industries locales	239 502	231 957	224 341	299 258	686 931	755 556	10,0%

Source : enquête DGEPP

## II.5 L'AGRICULTURE ET L'ELEVAGE

### II.5.1 L'huile de palme brute

A fin septembre 2021, la filière de l'huile de palme brute a enregistré des résultats en très forte hausse par rapport à la même période de l'an dernier. En effet, la récolte des régimes de palme dans les plantations de Mouila et d'Awala s'est portée à 357 535 tonnes, en expansion de 54,6%. Corrélativement, la production d'huile brute rouge a très fortement augmenté pour s'établir à 84 511 tonnes.

Au niveau de l'emploi, les effectifs ont fléchi de 3% à 4 264 agents pour une masse salariale de 14,786 milliards FCFA.

#### Evolution de l'activité de l'huile brute

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2020	2021	Var 21/20
Productions (en tonnes)							
Régime de palme	60 440	110 616	142 680	104 239	231 301	357 535	54,6%
Huile rouge	14 586	27 278	32 669	24 564	38 430	84 511	119,9%
Huile palmiste	1 007	0	0	0	699	0	
Effectifs	4 366	4 189	4 613	4 264	4 397	4 264	-3,0%
Masse salariale	3 149	4 683	5 279	4 824	9 240	14 786	60,0%

Source : enquête DGEFF

### II.5.2 Le caoutchouc naturel

A fin septembre 2021, l'activité de la filière du caoutchouc naturel a maintenu son trend baissier. En effet, la production nationale de caoutchouc naturel humide a régressé de 30,4% à 11 036 tonnes. Dans le même temps, le volume de caoutchouc usiné a chuté de 42,9% à 3 483 tonnes, en raison de la timidité de la reprise des activités à Siat sur le site de Bitam uniquement, et des restrictions sanitaires pour lutter contre la pandémie du Covid-19.

Sur le plan commercial, la contraction de 44,8% des exportations de caoutchouc usiné a généré un chiffre d'affaires de 4,8 milliards de FCFA, en baisse de 7,1% par rapport à la même période l'année dernière.

S'agissant de l'emploi, les effectifs ont reculé de 13,3% à 855 agents pour une masse salariale de 2,7 milliards FCFA.

#### Evolution de l'activité du caoutchouc

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Productions							
Caoutchouc humide (en tonnes)	1 707	2 062	3 325	5 648	15 859	11 036	-30,4%
Caoutchouc usiné (en tonnes)	1 221	0	1 037	2 447	6 103	3 483	-42,9%
Exportations de caoutchouc usiné (en tonnes)	1 753	43	1 145	2 426	6 551	3 615	-44,8%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	2 147	36	1 988	2 860	5 258	4 885	-7,1%
Effectifs	962	927	886	855	986	855	-13,3%
Masse salariale	799	932	998	831	2 503	2 760	10,3%

Source : enquête DGEFF

## II.6 LES AGRO-INDUSTRIES

### II.6.1 La production meunière et avicole

Sur les neuf premiers mois de 2021, l'industrie meunière et avicole a enregistré des résultats mitigés. En effet, la production de farine a fléchi de 0,9% à 61 617 tonnes comparativement à la même période de 2020. Suivant la même tendance, la production d'œufs a reculé de 6,6% sur la période sous revue. Dans le même temps, les issues (+0,8%), les aliments pour bétail (+9,9%) et les autres produits ont consolidé leurs performances.

Sur le plan commercial, le chiffre d'affaires s'est apprécié de 4,3% à 28,38 milliards FCFA, porté par la hausse des ventes entre le deuxième et le troisième trimestre 2021.

### **Evolution de l'activité meunière et avicole**

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Productions							
Farine (en tonnes)	21 612	20 232	21 380	21 259	62 201	61 617	-0,9%
Issues (en tonnes)	3 993	4 147	4 313	4 566	12 539	12 643	0,8%
Aliments pour bétail (en tonnes)	7 344	7 851	7 888	8 326	21 715	23 872	9,9%
Oufs (en milliers d'unités)	10 752	9 807	9 637	9 868	31 364	29 307	-6,6%
Autres	83	172	108	16	140	289	106%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	8 520	8 975	9 490	9 922	27 208	28 387	4,3%
Effectifs	250	251	259	254	235	254	8,1%
Masse salariale	660	734	652	614	1 994	1 989	-0,3%

Source : Enquête DGEPP

### **II.6.2 Le sucre**

Au terme des neuf premiers mois de l'année 2021, l'activité sucrière présente des résultats en net recul. En effet, les importations ont chuté de 43,9% à 4 134 tonnes en raison des difficultés rencontrées avec la Banque centrale en vertu de la mise en œuvre de la politique de réglementation de changes. De même, la transformation de sucre a reculé de 11,8% à 14 855 tonnes. En conséquence, le sucre en morceaux et les autres présentations ont reculé respectivement de 14% et 8%.

Sur le plan commercial, les ventes se sont contractées de 1,5% suite aux difficultés d'évacuation des produits aussi bien par la route que par la voie ferrée et de l'atonie de la demande (brasseries, boulangeries, ménages). Ainsi, le chiffre d'affaires a baissé de 1,9% pour se situer à 15,9 milliards de FCFA.

Pour leur part, les effectifs et la masse salariale ont augmenté respectivement de 69,1% et 9,1% du fait de la poursuite de la campagne de récolte.

### **Evolution de l'activité sucrière**

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2020	2021	Var 21/20
Importations (tonne)	2 808	910	2 184	1 040	7 371	4 134	-43,9%
<b>Production (en tonne)</b>	<b>3 407</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>19 234</b>	<b>0</b>	<b>-100,0%</b>
<b>Total sucre transformé (tonne)</b>	<b>5 666</b>	<b>5 115</b>	<b>3 349</b>	<b>6 391</b>	<b>16 833</b>	<b>14 855</b>	<b>-11,8%</b>
Sucre (en morceaux)	3 580	2 445	1 743	4 119	9 659	8 307	-14,0%
Autres (doses +granulés +sachets 1kg)	2 086	2 670	1 606	2 272	7 175	6 548	-8,7%
Ventes (en tonne)	5 496	7 354	7 739	8 523	23 964	23 616	-1,5%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	5 351	4 952	5 235	5 780	16 277	15 967	-1,9%
Effectifs (nombre)	717	605	938	1 079	638	1 079	69,1%
Masse salariale (en millions de FCFA)	2 016	1 464	1 541	1 434	4 069	4 439	9,1%

Source : enquête DGEPP

### **II.6.3 Les huiles et corps gras**

A fin septembre 2021, l'activité des huiles et corps gras a maintenu ses bonnes performances. Globalement, la production a été soutenue par la production de l'huile raffinée (+11,2%) et celle des savons (+7,7%).

Sur le plan commercial, les ventes locales (+6,2%) et les exportations (+103,9%) ont été en forte augmentation, se situant respectivement à 18 506 tonnes et 77 684 tonnes, suite à la fermeté de la demande domestique et extérieure. Le chiffre d'affaires s'est situé à 48,2 milliards de FCFA contre 12,9 milliards de FCFA sur la même période en 2020.

### Evolution de l'activité des huiles et corps gras

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2020	2021	Var 21/20
Productions (en tonnes)							
Huile raffinée	4 892	4 614	5 387	5 432	13 880	15 432	11,2%
Savons	1 785	1 366	1 348	711	3 182	3 426	7,7%
Stéarine	2 054	1 895	2 034	1 626	5 895	5 555	-5,8%
<b>Ventes locales (en tonnes)</b>	<b>6 724</b>	<b>5 540</b>	<b>6 193</b>	<b>6 773</b>	<b>17 100</b>	<b>18 506</b>	8,2%
<b>Exportations (en tonnes)</b>	<b>23 079</b>	<b>23 079</b>	<b>31 759</b>	<b>22 846</b>	<b>33 044</b>	<b>77 684</b>	135,1%
<b>Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)</b>	<b>10 107</b>	<b>11 399</b>	<b>23 510</b>	<b>13 304</b>	<b>12 947</b>	<b>48 214</b>	272,4%

Source : enquête DGEPPF

## II.7 LES INDUSTRIES DU BOIS

Au terme des neuf premiers mois de l'année 2021, l'activité des industries de transformation du bois a été bien orientée. En effet, la production des bois ouvrés a bondi de 29,8% pour se situer à 1 010 131 m<sup>3</sup>, du fait de l'approvisionnement régulier en grumes des usines de déroulage, notamment celles installées dans la zone à régime privilégié de Nkok. De même, les ventes locales et les exportations ont augmenté respectivement de 54,3% et 24,9%.

Les performances des industries du bois sont semblables à celles obtenues avant Covid, confirmant ainsi le redressement de l'activité.

### Evolution de l'activité de production des industries du bois

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production	290 496	328 196	334 480	347 456	778 142	1 010 131	29,8%
Ventes locales	26 920	33 395	43 399	43 731	78 118	120 525	54,3%
Exportations	208 350	222 349	227 624	225 845	541 264	675 817	24,9%

Source : enquête DGEPPF

### II.7.1 Les unités de sciage

A fin septembre 2021, les unités de sciage ont enregistré des performances industrielles et commerciales notables. En effet, la production a augmenté de 12% pour se situer à 607 915 m<sup>3</sup> contre 542 562 m<sup>3</sup> sur la même période en 2020. D'un trimestre à l'autre, le 3T21 s'est apprécié de 10,7% par rapport au 2T21.

Sur le plan commercial, les ventes locales ont fortement augmenté (+47,8%) en raison de la fermeté du carnet de commandes. Pour leur part, les exportations n'ont progressé que de 1,2%, en lien avec le ralentissement des économies asiatiques au cours du 3T21.

### Evolution de l'activité de sciage

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production	185 491	202 417	192 439	213 059	542 562	607 915	12,0%
Ventes locales	24 906	23 791	28 188	26 631	53 189	78 610	47,8%
Exportations	137 054	129 071	125 458	130 450	380 430	384 979	1,2%

Source : Enquête DGEPPF

### II.7.2 Les unités de déroulage

#### • Le placage

A fin septembre 2021, le segment placage a enregistré de très bonnes performances. La production a augmenté de 72,6% pour se situer à 368 519 m<sup>3</sup> sur la période d'analyse. Parallèlement, les exportations ont enregistré une forte progression pour atteindre 273 146 m<sup>3</sup> (+89,8%).

Suivant la même tendance haussière, les ventes locales sont passées de 20 263 m<sup>3</sup> en 2020 à 31 452 m<sup>3</sup> en 2021, toujours en lien avec le dynamisme de la demande locale des produits de placages (industriels et particuliers pour l'essentiel).

### Évolution de l'activité de placage

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production	96 054	111 263	132 452	124 804	213 533	368 519	72,6%
Ventes locales	295	6 526	11 934	12 992	20 263	31 452	55,2%
Exportations	66 331	85 590	97 594	89 962	143 896	273 146	89,8%

Source : Enquête DGEPP

#### • Le contreplaqué

Après trois trimestres d'activité en 2021, les performances industrielle et commerciale du segment contreplaqué ont été satisfaisantes. En effet, toutes les variables de suivi d'activité se sont consolidées. Ainsi, la production est passée de 22 047 m<sup>3</sup> en 2020 pour se situer à 33 698 m<sup>3</sup>. Cette situation s'explique par un bon rythme d'approvisionnement en grumes.

Sur le plan commercial, les ventes locales (+124,2%) et les exportations (+4,5%) ont été bien orientées, en raison de la vigueur observée dans la commande de bois de contreplaqué.

### Évolution de l'activité de contreplaqué

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production	8 951	14 516	9 589	9 593	22 047	33 698	52,8%
Ventes locales	1 718	3 077	3 278	4 108	4 666	10 463	124,2%
Exportations	4 965	7 687	4 572	5 433	16 938	17 692	4,5%

Source : Enquête DGEPP

## II.8 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

### II.8.1 La chimie

#### • Les peintures

Après neuf mois d'activité en 2021, la branche de fabrication des peintures a enregistré des performances notables tant sur le plan industriel que commercial. En effet, la production s'est améliorée de 25,3% à 2 980 tonnes contre 2 378 tonnes sur la période sous revue en 2020. Cette évolution s'explique par le regain d'activité dans la quasi-totalité des secteurs utilisateurs (BTP, mines, auto-construction de logements en saison sèche, etc.) suite à l'assouplissement des mesures gouvernementales mises en œuvre pour freiner la propagation du Covid-19.

Le chiffre d'affaires a suivi la même tendance (+18,4%) et s'est situé à 7 milliards de FCFA en 2021 contre 5,9 milliards de FCFA en 2020.

### Evolution de l'activité des peintures

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production (en tonnes)	714	738	1 177	1 066	2 378	2 980	25,3%
Chiffre d'affaires	2 116	2 017	2 326	2 714	5 962	7 057	18,4%
Masse salariale	278	253	253	256	766	762	-0,5%
Effectifs	82	88	88	88	83	88	6,0%

Source : enquête DGEPP

#### • Les gaz industriels

Au terme des neuf premiers d'activité en 2021, la production des gaz industriels a progressé de 56,6% à 485 796 m<sup>3</sup>, portée par la forte hausse de la production d'oxygène (+101,8%). Cette performance s'explique par le regain d'activité dans les industries et les structures hospitalières.

Sur le plan commercial, les ventes se sont traduites par un rebond du chiffre d'affaires de 21%, soit 2,45 milliards de FCFA. Parallèlement, les effectifs et la masse salariale se sont renforcés respectivement de 4,8% et 28,6%.

### *Evolution de l'activité des gaz industriels*

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
<b>Productions (en m<sup>3</sup>)</b>	<b>133 654</b>	<b>93 294</b>	<b>197 938</b>	<b>194 564</b>	<b>310 273</b>	<b>485 796</b>	<b>56,6%</b>
Oxygène	73 992	76 505	128 439	125 072	163 546	330 016	101,8%
Azote gazeux	12 686	1 843	2 109	2 829	5 680	6 781	19,4%
Azote liquide	40 392	7 886	59 756	59 110	124 113	126 752	2,1%
Acétylène	6 584	7 060	7 634	7 553	16 934	22 247	31,4%
<b>Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)</b>	<b>652,5</b>	<b>675,3</b>	<b>855,4</b>	<b>920,9</b>	<b>2025,4</b>	<b>2451,5</b>	<b>21,0%</b>
<b>Masse salariale (en millions de FCFA)</b>	<b>164,7</b>	<b>163,5</b>	<b>163,6</b>	<b>163,7</b>	<b>381,7</b>	<b>490,8</b>	<b>28,6%</b>
<b>Effectifs (nombre d'agents)</b>	<b>42</b>	<b>42</b>	<b>42</b>	<b>44</b>	<b>42</b>	<b>44</b>	<b>4,8%</b>

Source : enquête DGEPP

### *II.8.2. Les matériaux de construction*

Au terme des neuf premiers mois de 2021, la branche de fabrication de ciment a enregistré des contreperformances tant sur le plan industriel que commercial. En effet, la production du ciment a régressé de 3,4% pour se situer à 383 717 tonnes en 2021 contre 397 027 tonnes au cours de la même période de l'année précédente, en raison de la baisse des commandes des sociétés des BTP. En glissement trimestriel, on note un regain d'activité au troisième trimestre (+40,4%), période propice pour l'auto construction.

Corrélativement, les ventes ont chuté de 12,79%, soit 350 075 tonnes en 2021 contre 401 428 tonnes durant la même période en 2020. Cela a induit une baisse du chiffre d'affaires de 5,20% à 27,630 milliards FCFA sur la période sous revue.

### *Evolution de l'activité des matériaux de construction*

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Importation Clinker (en tonnes)	131 200	92 750	100 510	94 470	377 397	287 730	-23,76%
Productions de ciments (en tonnes)	145 214	113 210	112 538	157 969	397 027	383 717	-3,35%
Ventes de ciment (en tonnes)	143 210	102 823	94 423	152 829	401 428	350 075	-12,79%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	10 178	7 124	6 745	10 888	29 147	27 630	-5,20%

Source : enquête DGEPP

### *II.8.3. La seconde transformation des métaux*

La branche de la seconde transformation des métaux a enregistré de bonnes performances au terme des neuf premiers mois de l'année 2021. Ainsi, la production de tôles en aluminium s'est améliorée de 49,7% à 1 693,8 tonnes, en lien avec la consolidation du carnet de commandes en saison sèche. C'est le quatrième trimestre consécutif de hausse et la production a atteint des niveaux supérieurs à ceux enregistrés pré-covid.

Parallèlement, le chiffre d'affaires a fortement augmenté, passant de 3,06 milliards FCFA en 2020 pour se situer à 4,77 milliards de FCFA sur la période d'analyse en 2021.

### *Evolution de l'activité de la transformation des métaux*

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
<b>Production de toles (en tonnes)</b>	<b>402,5</b>	<b>411,3</b>	<b>603,5</b>	<b>679,0</b>	<b>1 131,4</b>	<b>1 693,8</b>	<b>49,7%</b>
Tôles minces	75,4	87,5	149,5	133,7	305,0	370,7	21,6%
Tôles épaisses	327,1	323,9	454,0	545,3	826,5	1 323,1	60,1%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	402,5	1 154,2	1 679,4	1 943,6	3 060	4 777,2	56,1%
Masse salariale	91,0	66,6	105,5	76,4	211,8	248,5	17,3%
Effectifs (en nombre d'agents)	29	28	29	30	29	30	3,4%

Source : enquête DGEPP

## II.8.4 L'industrie minière

La branche de la transformation de minerais de manganèse a enregistré des résultats mitigés à fin septembre 2021. Pour rappel, le troisième trimestre 2020 a marqué l'arrêt définitif de l'activité d'électrolyse pour la production de manganèse métal. En effet, la production de silico-manganèse s'est consolidée de 41,2% à 22 379 tonnes.

A contrario, les ventes et le chiffre d'affaires ont reculé de 4,4% et 8,2% respectivement. Le chiffre d'affaires est impacté par le décalage d'un trimestre en moyenne entre l'évolution des prix sur le marché et celle des contrats de ventes.

### Evolution de l'activité de transformation de manganèse

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
<b>Production (en tonnes)</b>	<b>9 580</b>	<b>9 996</b>	<b>13 208</b>	<b>9 171</b>	<b>17 201</b>	<b>22 379</b>	<b>30,1%</b>
Silico Manganèse (SiMn)	9 577	9 996	13 208	9 171	15 851	22 379	41,2%
Manganèse Métal (Mn Métal)	3	0	0	0	1 350	0	
<b>Ventes (en tonnes)</b>	<b>4 659</b>	<b>15 537</b>	<b>9 848</b>	<b>12 375</b>	<b>26 266</b>	<b>22 223</b>	<b>-15,4%</b>
Silico Manganèse (SiMn)	4 617	15 537	9 847	12 373	23 237	22 220	-4,4%
Manganèse Métal (Mn Métal)	42	0	1	2	3 029	3	-99,9%
<b>Chiffres d'affaires (milliards FCFA)</b>	<b>2 436</b>	<b>7 924</b>	<b>6 027</b>	<b>9 014</b>	<b>16 388</b>	<b>15 041</b>	<b>-8,2%</b>

Source : enquête DGEPP

## II.8.5 La fonderie

A fin septembre 2021, la branche de la fonderie a connu une hausse de ses performances industrielle et commerciale. En effet, la production consolidée est en augmentation de 16,1%, se situant à 3 613 tonnes contre 3 113 tonnes en 2020. Ceci s'explique globalement par une relance de l'activité économique nationale, mais également de la hausse des commandes à l'international des produits tels que l'aluminium, le bronze et le plomb.

Sur le plan commercial, le chiffre d'affaires s'est amélioré de 31,7%, soit 2,375 milliards de FCFA sur la période d'analyse. Dans le même temps, les effectifs et la masse salariale ont augmenté respectivement de 8,6% et 11,7%.

### Evolution de l'activité de fonderie

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
<b>Production totale (en tonnes)</b>	<b>985</b>	<b>1 177</b>	<b>1 197</b>	<b>1 238</b>	<b>3 113</b>	<b>3 613</b>	<b>16,1%</b>
Aluminium	426	399	450	480	1 013	1 329	31,2%
Plomb	227	439	414	373	980	1 227	25,1%
Cuivre	257	285	293	307	834	885	6,0%
Laiton	0	0	0	0	170	0	
Bronze	28	54	30	58	35	142	310,3%
Fer à béton	47	0	10	21	81	31	-61,4%
<b>Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)</b>	<b>651</b>	<b>731</b>	<b>820</b>	<b>824</b>	<b>1 804</b>	<b>2 375</b>	<b>31,7%</b>
Masse salariale (en millions de FCFA)	16	25	25	27	68	76	11,7%
Effectifs (nombre d'agents)	23	39	38	38	35	38	8,6%

Source : Enquête DGEPP

## II.9. LE RAFFINAGE

Au terme des neuf premiers mois de l'année 2021, l'activité de raffinage a été bien orientée. En effet, le volume de brut traité s'est consolidé de 32,8% à 761 705 tonnes métriques contre 573 464 tonnes métriques à la même période en 2020. Cette performance s'explique par la régularité de l'approvisionnement de la société en pétrole brut, mais également du fait du report de « l'arrêt performance » pour décembre de l'année en cours.

Les importations de produits pétroliers ont baissé de 25,9% sur la période sous revue, en lien avec le dynamisme de la raffinerie après la dissolution de la GOM. Pour le deuxième trimestre

consecutif, les importations sont en baisse, avec une accélération au troisième (-12%) contre -2% au deuxième.

Sur le plan commercial, à l'exception des ventes du Turbine fuel qui continuent de pâtir de la lente reprise du transport aérien, les volumes vendus des autres produits pétroliers raffinés ont progressé tant sur le marché local qu'extérieur, en raison de la fermeté de la demande.

En conséquence, le chiffre d'affaires a très fortement augmenté pour se situer à 309,6 milliards FCFA contre 126,4 milliards FCFA un an plutôt.

### *Evolution de l'activité de raffinage*

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
<b>TOTAL DU BRUT TRAITE</b>	<b>260 759</b>	<b>245 424</b>	<b>257 273</b>	<b>259 008</b>	<b>573 464</b>	<b>761 705</b>	<b>32,8%</b>
Compte propre (tonnes métriques)	260 759	245 424	257 273	259 008	573 464	761 705	32,8%
<b>IMPORTATIONS DE PRODUITS PETROLIERS (TM)</b>	<b>0</b>	<b>51 865</b>	<b>50 626</b>	<b>44 684</b>	<b>198 756</b>	<b>147 174</b>	<b>-25,9%</b>
Butane (TM)	0	8 975	8 854	6 454	39 142	24 283	-37,9%
Essence (TM)	0	3 749	6 887	3 386	19 532	14 022	-28,2%
Kérosène (TM)	0	0	0	0	0	0	
Gasoil (TM)	0	39 141	34 884	34 844	140 082	108 870	-22,3%
<b>VENTES DE SOGARA</b>							
Butane (TM)	8 502	11 106	11 545	6 758	6 288	29 409	367,7%
Super (m <sup>3</sup> )	35 274	28 386	28 759	25 362	42 852	82 508	92,5%
Pétrole lampant (m <sup>3</sup> )	0	6 548	5 546	5 511	4 701	17 605	274,5%
Turbine fuel 1 (m <sup>3</sup> )	0	7 385	5 999	6 403	26 657	19 786	-25,78%
Gas-oil Moteur(m <sup>3</sup> )	118 243	134 298	128 690	115 217	186 660	378 204	102,6%
Résidu atmosphérique export (tm)	123 717	138 323	120 519	120 772	275 453	379 613	37,8%
<b>CHIFFRE D'AFFAIRES (millions FCFA)</b>	<b>67 684</b>	<b>87 394</b>	<b>106 044</b>	<b>132 361</b>	<b>126 443</b>	<b>309 640</b>	<b>144,9%</b>
Chiffre d'affaires intérieur	41 440	54 539	76 733	100 005	81 131	231 277	185,1%
Chiffre d'affaires export	26 245	32 855	29 311	32 355	45 312	94 521	108,6%

Source : enquête DGEPP

## **II.10 LA PRODUCTION ET LA DISTRIBUTION D'EAU ET D'ELECTRICITE**

### *II.10.1 L'électricité*

Globalement, la branche de l'énergie électrique s'est caractérisée par une évolution négative de son activité durant les neuf premiers mois de l'année 2021. En effet, seule la production nette d'électricité s'est stabilisée (+0,06%) à 1 801,9 Gwh, grâce au relèvement de la production de la SEEG, les achats auprès de la Société de Patrimoine ayant baissé de 3,4%.

Par contre, les ventes hors cession facturées ont baissé de 1,3% à 1 234,4 Gwh sur la période d'analyse, en lien avec les mauvaises performances des équipes de la facturation. Sur la même période, le chiffre d'affaires hors cession a affiché un repli de 2,2%, pour un montant de 127 milliards de FCFA en lien avec la baisse des volumes vendus et le repli des prix moyens.

### Evolution de l'activité de la branche électricité

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
<b>Production nette (en GWh)</b>	<b>595,5</b>	<b>613,4</b>	<b>614,0</b>	<b>574,4</b>	<b>1 800,8</b>	<b>1 801,9</b>	<b>0,06%</b>
Production nette SEEG	470,7	479,2	472,8	445,9	1 382,3	1 398,0	1,13%
Achats d'électricité à Société de Patrimoine	124,8	134,2	141,2	128,5	418,4	403,9	-3,47%
<b>Volumes total facturés hors cession (en GWh)</b>	<b>406,9</b>	<b>421,3</b>	<b>415,0</b>	<b>398,2</b>	<b>1 251,1</b>	<b>1 234,4</b>	<b>-1,33%</b>
Volumes facturés MT hors cession	141,6	150,3	144,6	144,2	428,9	439,1	2,37%
Volumes facturés BT hors cession	265,3	271,0	270,3	254,0	822,1	795,3	-3,27%
<b>CA Total hors cession (en millions de FCFA)</b>	<b>42 588</b>	<b>43 415</b>	<b>42 893</b>	<b>40 924</b>	<b>130 043</b>	<b>127 233</b>	<b>-2,16%</b>
CA MT hors cession	12 532	13 064	12 694	12 356	37 680	38 114	1,15%
CA BT hors cession	30 056	30 352	30 199	28 569	92 363	89 119	-3,51%
<b>PRIX MOYEN (FCFA)</b>							
Prix moyen MT/Kwh en Fcfa	88,5	87,0	87,8	85,9	88,2	86,9	-1,49%
Prix moyen BT/Kwh en Fcfa	113,3	112,0	111,7	112,5	112,4	112,1	-0,26%

Source : enquête DGEPPF

### II.10.2. L'eau

Au 30 septembre 2021, l'activité de production d'eau a été mitigée. En effet, le volume de production cumulée d'eau a augmenté de 4,2% à 99,2 millions de m<sup>3</sup> comparativement à la même période de l'année 2020. Sur le plan commercial par contre, les ventes hors cession ont baissé de 5,5% à 44,2 millions de m<sup>3</sup> toujours en lien avec les mauvaises performances des équipes de facturation. En conséquence, le chiffre d'affaires a reculé de 4,8% à 17,26 milliards de FCFA.

### Evolution de l'activité de la branche eau

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production nette	28 696	29 455	31 115	31 607	88 474	92 177	4,19%
Ventes hors cession	14 455	13 988	14 697	15 532	46 766	44 217	-5,45%
CA hors cession (en millions de FCFA)	5 669	5 476	5 738	6 051	18 129	17 265	-4,77%
Prix moyen/m3 en FCFA	392,2	391,4	390,4	389,6	387,8	390,5	0,70%

Source : enquête DGEPPF

### II.11 LES BTP

Après neuf mois d'activité en 2021, l'observé conjoncturel dans le BTP se caractérise par une forte reprise. En effet, la production vendue augmente de 25,1% à 57,7 milliards FCFA comparativement à la même période de l'an dernier. L'activité est tirée par le segment Bâtiment Génie-Civil (+30,5%) impacté positivement par l'avancée des travaux liés à l'aménagement de la route nationale Transgabonaise financés sous la forme d'un PPP. L'activité des lignes d'eau et électricité s'améliore de +5,8%, dopée principalement par l'exécution du projet PIEAPAL, financé par la BAD en vue de l'amélioration de l'adduction d'eau dans le Grand Libreville.

Sur la même période, les effectifs sont en hausse de 24,9% alors que la masse salariale enregistre une baisse de 11,4%.

### Evolution de l'activité des BTP

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Production vendue	15 433	14 740	17 846	22 097	45 810	57 778	26,1%
Bâtiment, Génie-Civil	9 379	12 222	15 201	18 680	37 699	49 200	30,5%
Lignes Eau, Electricité, Téléphone	6 054	2 518	2 644	3 417	8 111	8 579	5,8%
Masse salariale (en millions FCFA)	4 885	3 485	4 526	4 833	14 501	12 845	-11,4%
Effectifs (en nombre d'agents)	1 698	1 876	1 991	2 108	1 688	2 108	24,9%

Source : enquête DGEPPF

## II.12 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT

### II.12.1 Le transport aérien

A fin septembre 2021, le transport aérien conforte la reprise d'activité entamée au deuxième trimestre. En effet, les mouvements commerciaux des avions ont augmenté de 26,6% pour se situer à 6 471 vols contre 5 112 en 2020 à la même période. En glissement trimestriel, le nombre de vols a augmenté de 25% entre le deuxième et le troisième trimestre. Le nombre de passagers transportés a suivi la même tendance et a affiché une hausse de 49,2%, porté par le réseau domestique. Cependant, le volume de fret a baissé de 3,9%, plombé par le réseau international.

#### Evolution de l'activité transport aérien

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
<b>Mouvements Avions Commerciaux</b>	<b>2 169</b>	<b>2 030</b>	<b>1 972</b>	<b>2 469</b>	<b>5 112</b>	<b>6 471</b>	<b>26,6%</b>
- Réseau domestique	1 017	964	859	1 149	1 853	2 972	60,4%
- Réseau international	1 152	1 066	1 113	1 320	3 259	3 499	7,4%
<b>Passagers</b>	<b>94 868</b>	<b>80 909</b>	<b>85 537</b>	<b>137 546</b>	<b>203 761</b>	<b>303 992</b>	<b>49,2%</b>
- Réseau domestique	19 022	18 368	22 085	36 824	40 872	77 277	89,1%
- Réseau international	69 120	59 274	61 601	99 316	140 631	220 191	56,6%
- Transit	6 726	3 267	1 851	1 406	22 258	6 524	-70,7%
<b>Volume du fret (en tonnes)</b>	<b>2 995</b>	<b>3 319</b>	<b>2 888</b>	<b>2 643</b>	<b>9 210</b>	<b>8 849</b>	<b>-3,9%</b>
- Réseau domestique	122	119	144	126	389	389	0,1%
- Réseau international	2 872	3 200	2 744	2 517	8 821	8 460	-4,1%

Source : enquête DGEPP

### II.12.2 Le transport ferroviaire

Après neuf mois en 2021, l'activité ferroviaire a enregistré des résultats mitigés au regard de l'évolution de ses principales variables de suivi. Ainsi, le volume global des marchandises acheminées par voie ferrée s'est apprécié de 6,5% à 7,1 millions de tonnes comparativement à la même période de l'an dernier. Cette performance a été soutenue par le trafic du manganèse (+7,9%), des bois débités (+12,8%) et des produits pétroliers (+19%). Suivant la même tendance, les passagers transportés durant la période ont été de 169 150 personnes, en très forte augmentation du fait de l'assouplissement dans les restrictions aux déplacements entre le Grand Libreville et l'intérieur du pays. Tous les autres produits ont été en repli.

Au niveau commercial, le chiffre d'affaires généré par les différentes prestations a baissé de 4,7% en glissement annuel à 62,9 milliards FCFA.

#### Evolution de l'activité du transport ferroviaire

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Nombre de passagers	61 354	41 088	44 713	83 349	101 759	169 150	66,2%
<b>Volume global des marchandises (en Tonnes)</b>	<b>2 246 518</b>	<b>2 136 669</b>	<b>2 269 205</b>	<b>2 695 669</b>	<b>6 669 056</b>	<b>7 101 543</b>	<b>6,5%</b>
Grumes	76 651	84 442	91 379	98 797	301 773	274 618	-9,0%
Bois débités	5 986	4 490	4 253	3 556	10 903	12 299	12,8%
Bois débité ou déroulé conteneurisé	18 030	17 041	20 814	19 942	61 879	57 797	-6,6%
Manganèse	2 047 713	1 947 512	2 057 237	2 485 497	6 013 929	6 490 246	7,9%
Produits C2M	4 430	6 273	6 547	5 094	33 548	17 914	-46,6%
Produits pétroliers	18 389	19 724	22 032	22 162	53 710	63 918	19,0%
Autres marchandises	75 319	57 187	66 943	60 621	193 314	184 751	-4,4%
<b>Chiffre d'affaires (millions de FCFA)</b>	<b>25 257</b>	<b>19 021</b>	<b>20 579</b>	<b>23 306</b>	<b>66 017</b>	<b>62 907</b>	<b>-4,7%</b>

Source : enquête DGEPP

### II.12.3 L'activité portuaire à Owendo

L'observé conjoncturel après les neuf premiers mois de l'année 2021 fait ressortir une consolidation de l'activité dans les quais gérés par Olam GSEZ. En effet, le volume global de marchandises manipulées a augmenté de 10,9% à 4,5 millions de tonnes, comparativement à la même période en 2020. Dans le même temps, les mouvements des bateaux ont crû de 16,8%.

Corrélativement, le chiffre d'affaires s'est amélioré de 2,7% à 59,3 milliards de FCFA sur la période sous revue. La masse salariale a progressé de 25,6% pour des effectifs en hausse de 3,8%.

#### Evolution de l'activité portuaire (GSEZ Port)

	4T20	1T21	2T21	3T21	Fin septembre		
					2 020	2 021	Var 21/20
Mouvements des bateaux	71	61	56	71	161	188	16,8%
Volume global de marchandises (en tonnes)	<b>1 540 451</b>	<b>1 352 266</b>	<b>1 355 046</b>	<b>1 876 254</b>	<b>4 133 758</b>	<b>4 583 566</b>	<b>10,9%</b>
Manganèse	1 191 570	1 057 029	1 032 179	1 554 209	3 250 196	3 643 417	12,1%
Autres marchandises	348 881	295 237	322 867	322 045	883 561	940 149	6,4%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	19 820	17 729	17 447	24 217	57 821	59 393	2,7%
Effectif permanent (nombre d'agents)	503	528	510	491	473	491	3,8%
Masse salariale (en millions de Fcfa)	3513	2 461	2 282	2 313	5 615	7 056	25,6%

Source : enquête DGEPP

### II.13 LES TELECOMMUNICATIONS

L'observé conjoncturel à fin septembre 2021 de la branche des télécommunications laisse apparaître une consolidation de son activité. En effet, le nombre total d'abonnés au téléphone a progressé de 2,7% à 3,1 millions de clients, en lien avec le relèvement du nombre d'abonnés au téléphone fixe (+27,4%). Cette tendance a également été observée au niveau de l'abonnement internet (+10,4% pour le mobile, +24,6% haut débit).

Sur le plan commercial, le chiffre d'affaires s'est apprécié de 3,2% à 163 milliards de FCFA, porté par la téléphonie mobile qui est de nouveau sur un sentier croissant. En glissement trimestriel, le chiffre d'affaires a crû de 6% entre le second et le troisième trimestre.

#### Evolution de l'activité des télécommunications

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Chiffres d'affaires (en millions de FCFA)	57 554	53 717	53 262	56 589	158 514	163 568	3,2%
Nombre d'abonnés au mobile	3 050	2 992	3 122	3 076	3 001	3 076	2,5%
Nombre d'abonnés au téléphone fixe	25	28	3 122	32	25	32	27,4%
Nombre d'abonnés total au Téléphone	<b>3 075</b>	<b>3 020</b>	<b>6 243</b>	<b>3 108</b>	<b>3 026</b>	<b>3 108</b>	<b>2,7%</b>
Nombre d'abonnés à l'Internet GSM	2 071	2 079	2 220	2 201	1 994	2 201	10,4%
Nombre d'abonnés à l'Internet haut débit	22	23	24	26	21	26	24,6%

Source : Enquête DGEPP

### II.14 LE COMMERCE

#### II.14.1 Le commerce général structuré

Au cumul des trois trimestres 2021, l'activité du commerce général structuré a été en berne. En effet, le chiffre d'affaires a reculé de 4,1% en glissement annuel à 233,39 milliards FCFA. En évolution trimestrielle, le chiffre d'affaires s'est amélioré de 8% entre le second et le troisième. Plus généralement, c'est le deuxième trimestre consécutif de hausse après la baisse de 15% en 4T20 et 1T21. Cette situation s'explique toujours par la persistance de la pandémie de Covid-19 et ses

corollaires (timide reprise d'activité dans certains secteurs, problème de trésorerie dans de nombreuses entreprises, perte de pouvoir d'achat des consommateurs, etc.).

### ***Evolution du commerce général structuré***

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	86 719	73 930	76 532	82 930	243 360	233 392	-4,1%

Source : Enquête DGEPP

### ***II.14.2. Le commerce des véhicules***

#### **• Véhicules industriels**

L'activité de négoce des véhicules industriels a affiché un chiffre d'affaires de 22,2 milliards de FCFA au terme des neuf premiers mois de l'année 2021, en légère hausse de 1,2% par rapport à la même période en 2020. Cette embellie a été obtenue grâce à la reprise d'activité observée dans la plupart des secteurs.

### ***Evolution du commerce des véhicules industriels***

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	13 265	6 313	7 608	8 316	21 968	22 237	1,2%

Source : Enquête DGEPP

#### **• Véhicules neufs**

A fin septembre 2021, les ventes de véhicules neufs ont progressé de 4,6% à 1 898 unités comparativement à la même période de l'an dernier. Ce regain d'activité est lié à la bonne tenue du carnet de commandes de l'administration, des industries et des BTP.

### ***Evolution du commerce des véhicules neufs***

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Nombre d'unités vendues	749	566	705	627	1 814	1 898	4,6%

Source : Enquête DGEPP

### ***II.14.3 Le commerce des produits pétroliers***

A fin septembre 2021, les ventes cumulées des produits pétroliers raffinés ont affiché un volume de 499 979 tonnes métriques, en hausse de 13,7%. Cette amélioration est liée au regain d'activité dans les mines, le transport, l'énergie, etc., principaux clients de la branche. Dans le même temps, on assiste à la poursuite du programme de construction/réhabilitation des stations-services à travers le pays qui permet un meilleur accès aux produits.

### ***Evolution du commerce des produits pétroliers***

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Volumes vendus (en tonnes métriques)	158 281	152 769	163 564	183 646	439 667	499 979	13,72%
<i>dont Gasoil</i>	112 712	109 387	118 901	135 085	316 286	363 373	14,89%
<i>Supercarburant</i>	22 513	21 054	21 992	23 512	55 468	66 558	19,99%
<i>Kérosène</i>	4 487	4 865	4 817	5 826	12 414	15 508	24,92%

Source : enquête DGEPP

### ***II.14.4 Le commerce des produits pharmaceutiques***

Au terme des neuf premiers mois de l'année 2021, la branche du commerce des produits pharmaceutiques a enregistré des performances appréciables. En effet, le chiffre d'affaires s'est affermi de 8,5% à 50,5 milliards FCFA. Cette conjoncture favorable s'explique autant par la construction de nouvelles pharmacies, que par la fermeté de la demande pour les produits destinés à prévenir et à lutter contre la Covid-19.

## Evolution du commerce des produits pharmaceutiques

(en millions de FCFA)	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Chiffre d'affaires	15 834	17 287	16 733	16 521	46 561	50 54	8,5%

Source : enquête DGEPP

## II.15 LES AUTRES SERVICES

### II.15.1 Les services rendus aux entreprises

Au 30 septembre 2021, l'activité de la branche des services rendus aux particuliers s'est contractée de 5,4%, le chiffre d'affaires étant passé de 15,9 milliards FCFA en 2020 pour s'établir à 15,04 milliards FCFA sur la période d'analyse. Les entreprises de la branche peinent toujours à retrouver leur niveau d'activité d'avant Covid-19, malgré la reprise d'activité observée dans de nombreux secteurs.

#### Evolution de l'activité des services rendus aux entreprises

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	5 518	5 296	5 784	3 964	15 904	15 044	-5,4%

Source : Enquête DGEPP

### II.15.2 Les services rendus aux particuliers

Les services rendus aux particuliers ont généré un chiffre d'affaires de 30 milliards de FCFA à fin septembre 2021 contre 26,3 milliards en 2020, soit une hausse de 13,8%. Cette embellie s'explique par la reprise progressive des activités grâce à la révision de l'heure du couvre-feu ramené (21h), ce qui permet aux opérateurs de repousser les heures de fermetures. Dans le même temps, on note un léger relèvement du prix des prestations des maisons de pompes funèbres et le renforcement de leur outil de travail (chambres froides notamment).

#### Evolution de l'activité des services rendus aux particuliers

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	10 354	9 700	10 292	10 027	26 371	30 020	13,8%

Source : Enquête DGEPP

### II.15.3 Les Services immobiliers

La branche des services immobiliers a enregistré une activité en recul de 10,6% au terme des neuf premiers mois en 2021 en glissement annuel. Le chiffre d'affaires est ainsi passé de 4,57 milliards FCFA en 2020 pour s'établir à 4,08 milliards FCFA. Ce net recul est en lien avec la baisse des ventes de parcelles bâties ou non car l'activité de location s'est plutôt consolidée.

#### Evolution de l'activité des services immobiliers

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	4 157	942	2 569	576	4 570	4 086	-10,6%

Source : enquête DGEPP

### II.15.4 Les services de mécanique générale

A fin septembre 2021, on a enregistré une progression du chiffre d'affaires de 25% à 13,07 milliards de FCFA. Cette situation est liée à la reprise de l'activité économique, le Gouvernement ayant assoupli les heures de couvre-feu. En glissement trimestriel, la réparation mécanique a enregistré un quatrième trimestre consécutif de hausse depuis le quatrième trimestre 2020. La reprise dans les mines, la forêt etc. a permis d'atteindre cette performance.

### Evolution de l'activité des services de mécanique générale

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	3 641	3 868	4 416	4 794	10 467	13 078	25%

Source : enquête DGEPP

## II.16 L'HOTELLERIE, RESTAURATION ET TOURISME

Au terme des neuf premiers mois de 2021, la branche de l'hôtellerie de classe internationale a consolidé l'embellie observée depuis le quatrième trimestre 2020. Toutes les variables de suivi sont au vert, en lien avec l'allègement des mesures gouvernementales dans un contexte d'intensification des campagnes de vaccination contre le Covid-19. Une part importante de la demande est induite par la mise en quarantaine systématique des voyageurs non vaccinés en provenance de l'étranger.

La redynamisation de la branche s'est traduite par une hausse du nombre de chambres occupées (+125,3%), et donc du taux d'occupation (+20,3 points), et par un affermissement du prix moyen de la chambre. En conséquence, le chiffre d'affaires a été porté à 4,87 milliards FCFA, en très forte progression par rapport aux 2,11 milliards FCFA de 2020 en glissement annuel.

### Evolution de l'activité de l'hôtellerie

	4T20	1T21	2T21	3T21	Neuf premiers mois		
					2 020	2 021	Var 21/20
Chiffre d'affaires (en millions de Fcfa)	<b>1 149</b>	<b>1 344</b>	<b>1 697</b>	<b>1 834</b>	<b>2 114</b>	<b>4 875</b>	<b>130,6%</b>
Hébergement	805	951	1236	1200	1381	3387	145,3%
Restauration	309	329	345	466	691	1140	64,9%
Autres	35	64	116	169	42	348	732,0%
Chambres occupées (en nombre)	7 557	9 719	11 787	11 383	14 599	32 889	125,28%
Taux d'occupation (en %)	26,9	36,2	38,1	39,1	17,5	37,8	20,3
Prix moyen/chambre (FCFA)	106 155	102 257	97 027	108 914	70 830	102 732,9	45,04%

Source : enquête DGEPP

## II.17 LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE

### II.17.1. L'analyse bilancielle

Au 30 septembre 2021, le total des bilans des banques a augmenté de 14,6% à 3 045,1 milliards de FCFA contre 2 656,4 milliards un an plus tôt. Cette évolution est essentiellement liée à l'accroissement des dépôts de la clientèle (+4,9% à 2 182,3 milliards de FCFA) et à la consolidation des capitaux permanents (+25,2%).

Cependant, le taux de couverture des crédits par les dépôts s'est dégradé, mais reste toutefois à un niveau élevé, passant de 157,8% au 30 septembre 2020 à 137,3% à la période sous revue. Les créances en souffrance ont baissé de 7,9% pour s'établir à 168 milliards de FCFA à la fin septembre 2021, traduisant ainsi le retour progressif de l'activité économique.

### Evolution de la situation bilancielle (en milliards de FCFA)

	30/09/2019	30/09/2020	30/09/2021	2021/2020
DEPOTS DE LA CLIENTELE	2 141,8	2 081,2	2 182,3	4,9%
Crédits bruts	1 630,1	1 442,7	1 415,5	-1,9%
Créances en souffrance	235,1	182,5	168,0	-7,9%
Provision pour dépréciation des comptes de la clientèle	163,9	123,8	126,1	1,9%
CREDITS NETS	1 466,2	1 318,9	1 589,4	20,5%
CAPITAUX PERMANENTS	310,5	375,8	470,5	25,2%
VALEURS IMMOBILISEES	251,6	265,6	315,9	18,9%
AUTRES POSTES NETS	23,5	11,2	3,4	-69,6%
EXCEDENT / DEFICIT DE TRESORERIE	758,0	883,7	750,9	-15,0%
<b>TOTAL DU BILAN</b>	<b>2 695,0</b>	<b>2 656,4</b>	<b>3 045,1</b>	<b>14,6%</b>

Source : COBAC

## II.17.2 Les opérations avec la clientèle

### II.17.2.1 Les ressources collectées

Les ressources collectées par le secteur bancaire ont augmenté de 4,9% à 2 182,3 milliards de FCFA au troisième trimestre 2021.

Les ressources à vue se sont consolidées de 6% à 1 500,7 milliards de FCFA, portées principalement par la hausse des dépôts des privés (+4%) et des dépôts des non-résidents. Ces dépôts représentent les principales ressources du système bancaire, soit 68,8% du total des dépôts contre 68% à la même période l'année précédente.

Les ressources à terme collectées auprès de la clientèle, essentiellement constituées des comptes à terme et des comptes de dépôts à régime spécial (bons de caisse) sont en hausse de 2,8% à 573,1 milliards contre 557,4 milliards de FCFA un an plus tôt. En septembre 2021, ces ressources ont représenté 26,3% du total des dépôts collectés.

#### *Evolution des ressources par type de compte (en milliards de FCFA)*

Types de comptes	30/09/2019	30/09/2020	30/09/2021	2021/2020
Comptes à vue	1 395,5	1 415,5	1 500,7	6,0%
Comptes à terme	560,9	534,5	549,0	2,7%
Comptes de dépôts à régime spécial	21,6	22,9	24,1	5,2%
Autres comptes	152,4	99,0	98,1	-0,9%
Dettes rattachées	11,4	9,3	10,4	11,8%
<b>TOTAL DES DEPOTS</b>	<b>2 141,8</b>	<b>2 081,2</b>	<b>2 182,3</b>	<b>4,9%</b>

Source : COBAC

Sur la période sous revue, les dépôts publics se sont contractés de 7,9% à 97 milliards de FCFA, représentant ainsi 4,4% du total des dépôts collectés contre 5,1% à la fin même période en 2020. Les dépôts des entreprises publiques suivent la même tendance baissière (-18,9%) à 63,7 milliards de FCFA. Par contre, les dépôts du secteur privé non financier ont augmenté de 4% à 1 806,1 milliards de FCFA.

#### *Evolution des dépôts par type de déposants (en milliards de FCFA)*

Dépôts de la clientèle	30/09/2019	30/09/2020	30/09/2021	2021/2020
Dépôts publics	145,9	105,3	97	-7,9%
Dépôts des entreprises publiques	82,4	78,5	63,7	-18,9%
Dépôts privés	1 686,8	1 737,1	1 806,1	4,0%
Dépôts des non-résidents	62,9	52	107,1	106,0%
Dépôts non ventilés	163,8	108,3	108,4	0,1%
<b>TOTAL DES DEPOTS</b>	<b>2 141,8</b>	<b>2 081,2</b>	<b>2 182,3</b>	<b>4,9%</b>

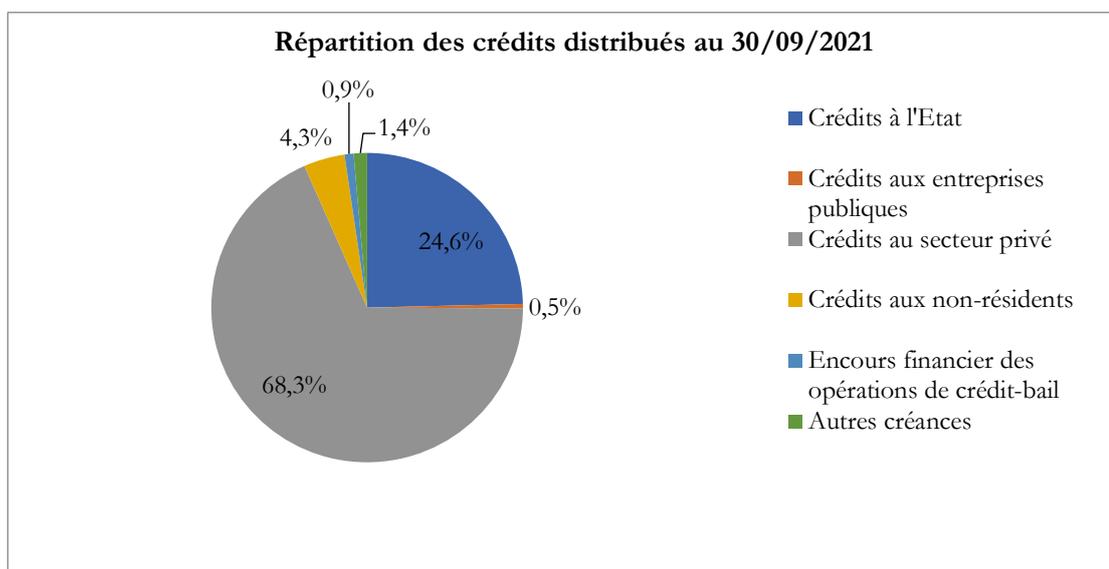
Source : COBAC

### II.17.2.2 Les crédits distribués

Au 30 septembre 2021, les crédits bruts distribués se sont relevés de 18,9% à 1 715,5 milliards de FCFA contre 1 442,7 milliards un an auparavant, tirés essentiellement par les crédits accordés au secteur privé. En effet, les crédits octroyés au secteur privé sont en hausse de 19,3% à 1 172,2 milliards de FCFA à la fin du troisième trimestre 2021, soit 68,3% de l'ensemble des crédits bruts distribués.

En glissement annuel, les crédits octroyés à l'Etat ont connu un affermissement de 9,6% à 422,3 milliards de FCFA en septembre 2021. Ils ont représenté 24,6% du total des crédits contre 26,7% en septembre 2020. Les crédits consentis aux entreprises publiques qui ont représenté 0,5% du total des crédits bruts, ont régressé de 4,8% à 8 milliards de FCFA à la fin de septembre 2021 contre 8,4 milliards un an auparavant.

Enfin, on note une légère amélioration des opérations de crédit-bail dont l'encours s'élève à 16 milliards de FCFA en septembre 2021 contre 15,9 milliards un an plus tôt.



**Evolution des crédits bruts par type de bénéficiaires (en milliards de FCFA)**

Crédits distribués	30/09/2019	30/09/2020	30/09/2021	2021/2020
Crédits à l'Etat	406,2	385,3	422,3	9,6%
Crédits aux entreprises publiques	8,8	8,4	8,0	-4,8%
Crédits au secteur privé	1 122,8	982,3	1 172,2	19,3%
Crédits aux non-résidents	57,4	31,8	73,2	130,2%
Encours financier des opérations de crédit-bail	17,3	15,9	16,0	0,6%
Autres créances	17,6	19,0	23,8	25,3%
<b>TOTAL CREDITS BRUTS</b>	<b>1 630,1</b>	<b>1 442,7</b>	<b>1 715,5</b>	<b>18,9%</b>

Source : COBAC

## II.18 LES ETABLISSEMENTS DE MICROFINANCE (EMF)

A fin septembre 2021, l'activité du secteur microfinance a été caractérisée par une augmentation simultanée des ressources et des emplois. Cette analyse de l'activité porte essentiellement sur onze (11) établissements dont huit (8) sociétés anonymes.

**Evolution des ressources et des emplois en milliards de FCFA**

En milliards de FCFA	30 septembre 2019	30 septembre 2020	30 septembre 2021	Var21/20
Fonds propres	4,5	10,5	8,4	-20%
Stock de dépôts	60,5	62,4	72,3	15,86%
Encours de crédits	54,3	54,2	70,4	29,88%

### II.18.1. La configuration du secteur et la clientèle des EMF

Le secteur de la microfinance compte 19 EMF, dont six (6) coopératives d'épargne et de crédit (qui évoluent au sein d'un réseau) et treize (13) sociétés anonymes. Cette répartition consacre toujours, le contrôle du secteur par les sociétés anonymes, qui collectent l'épargne et accordent des crédits aux tiers.

Le développement de l'activité des EMF entamée en septembre 2019 s'est poursuivi jusqu'en 2021, à la même période. En effet, une (1) agence supplémentaire a été agréée. Toutefois, les activités sont majoritairement concentrées à Libreville, Port-Gentil, Franceville et Oyem.

#### **Dénombrement des EMF**

	<i>30 septembre 2019</i>	<i>30 septembre 2020</i>	<i>30 septembre 2021</i>	<i>Var 21/20 (écart absolu)</i>
<i>Nombre d'EMF</i>	18	19	19	0
<i>Nombre d'agences</i>	81	87	88	1

*Source : EMF/Cellule Microfinance*

#### **II.18.2. La clientèle des EMF**

La dynamique portée par la création d'agences s'est traduite par l'augmentation de la clientèle. En effet, le secteur a enregistré une hausse de 12,9% de sa clientèle qui passe de 233.649 usagers à fin septembre 2020 à 263.926 clients en 2021 à la même période. Quatre principaux établissements (FINAM, LOXIA, EDG et Express-Union) regroupent à eux seuls près de 91% des clients du secteur.

La clientèle-cible des EMF reste axée sur les particuliers salariés ou des personnes justifiant de ressources ou revenus permanents réguliers, particulièrement les PME/PMI, les Commerçants et Artisans, les Retraités et les Etudiants boursiers.

#### **Evolution de la clientèle et des effectifs (par unité de personnes)**

	<i>30 septembre 2019</i>	<i>30 septembre 2020</i>	<i>30 septembre 2021</i>	<i>Var 21/20</i>
<i>Usagers (par unité)</i>	216.357	233.649	263.926	12,95%
<i>Effectifs (par unité)</i>	571	671	727	8,34%

*Sources : EMF/Cellule Microfinance*

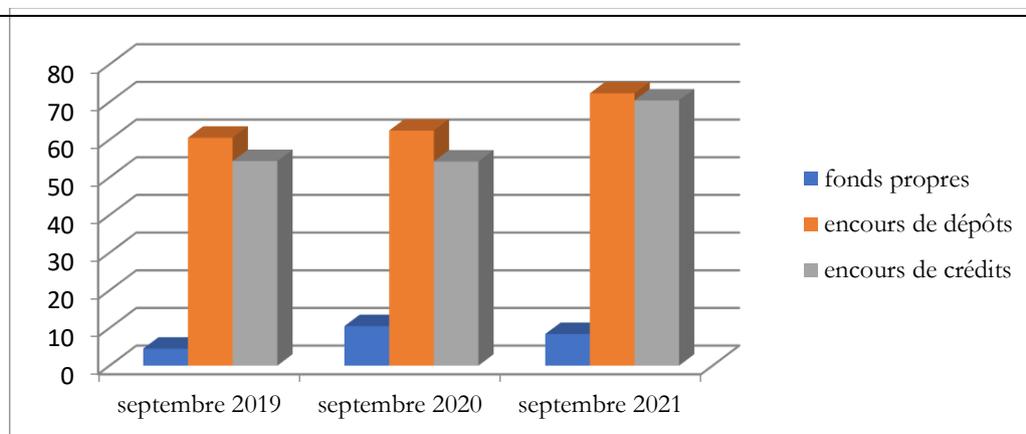
Parallèlement, l'effectif du secteur a augmenté de 8,34% pour atteindre 727 salariés à fin septembre 2021, à la suite de nouveaux recrutements dans les agences.

#### **II.18.3. Les capitaux propres et intermédiation financière**

A fin septembre 2021, les fonds propres des EMF ont diminué de 20% à 8,4 milliards de FCFA, contre 10,5 milliards de FCFA en 2020, suite à la dégradation de la situation financière de trois (3) EMF de deuxième catégorie.

En revanche, l'analyse des indicateurs d'intermédiation fait apparaître une embellie de l'activité, traduisant l'accès de la population aux services financiers. En effet, les dépôts collectés se sont élevés à 72,3 milliards de FCFA, en hausse de près de 16,0%, contre 62,4 milliards de FCFA en 2020. Cette évolution résulte principalement des performances commerciales des leaders du secteur.

L'analyse par type de dépôts fait ressortir une prépondérance des dépôts à vue qui représentent environ 75% de l'encours total. De plus, les crédits à la clientèle se sont consolidés de près de 30% à 70,4 milliards de FCFA, corrélés au relèvement du taux de bancarisation et aux efforts d'accompagnement des besoins d'exploitation des petites et moyennes entreprises.



#### II.18.4. La structure des taux

La structure des taux d'intérêts est restée identique par rapport à ce qu'elle était en septembre 2020, malgré une forte concurrence entre les établissements. Les taux créditeurs varient de 4,5% à 5% et les taux débiteurs de 14 à 24% par an.

### II.19 LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS

A fin septembre 2021, cette branche d'activité regroupe deux établissements financiers dont les principales activités se résument au crédit automobile, crédit-bail et au crédit d'équipement.

#### II.19.1 Les ressources

Au troisième trimestre 2021, les ressources des établissements financiers se sont établies à 31,4 milliards de FCFA contre 25,6 milliards de FCFA sur la même période en 2020, en hausse de 22,7%. Les banques ont à nouveau accordé leur confiance aux établissements financiers en leur apportant leur concours. Cette évolution s'est traduite par le renforcement des dettes bancaires de 47,3% à 24,5 milliards de FCFA.

Cependant, les capitaux propres des établissements déclinent de -23,0% à 6,9 milliards de FCFA.

#### Evolution des ressources au deuxième trimestre 2021 (en milliards de FCFA)

	3 <sup>e</sup> trimestre 2020	3 <sup>e</sup> trimestre 2021	Var 2021/2020
Capitaux propres	8,9	6,9	-23,0%
Dettes bancaires	16,6	24,5	47,3%
Ressources	25,6	31,4	22,7%

Source : établissements financiers

#### II.19.2 Les emplois

Au 30 septembre 2021, les emplois ont progressé de 2,9% à 25,3 milliards de FCFA, à la faveur de la relance simultanée du crédit à court terme et du crédit-bail, respectivement de 47,4% à 4,1 milliards de FCFA et de 2,2% à 18,2 milliards de FCFA. Cette dynamique résulte essentiellement du plan de relance de Finatra à travers le carnet de commande de sa production malgré la COVID-19. Cette production aurait pu être plus élevée si le crédit à moyen terme n'avait enregistré une baisse de 25,3% à 3,0 milliards de FCFA, en lien avec l'arrêt d'activité d'Alios Gabon.

### Evolution des emplois au deuxième trimestre 2021 (en milliards de FCFA)

	3 <sup>e</sup> trimestre 2020	3 <sup>e</sup> trimestre 2021	Var 2021/2020
Crédits à court terme	2,8	4,1	47,4%
Crédits à moyen terme	4	3,0	-25,3%
Crédits à long terme	0,0	0,0	-
Crédits-bails	17,8	18,2	2,2%
Total	24,6	25,3	2,9%

#### II.19.2.1 Investissements et créances impayées

Sur la période d'analyse, on note une baisse des créances impayées de 1,7% à 4,2 milliards de FCFA, corrélée aux retards observés dans les délais de remboursement des crédits consécutifs à l'arrêt d'activité d'Alios.

### Evolution des emplois au deuxième trimestre 2021 (en milliards de FCFA)

Indicateurs	3 <sup>e</sup> trimestre 2020	3 <sup>e</sup> trimestre 2021	Var 2021/2020
Créances impayées	4,3	4,2	-1,7%

Source : établissements financiers

## II.20 LE SECTEUR DES ASSURANCES

Sur les neuf premiers mois de 2021, l'activité du secteur des assurances a enregistré une légère progression du volume de primes encaissées. En effet, le chiffre d'affaires consolidé évolue de 0,4% à 81,88 milliards de FCFA par rapport à la même période en 2020, sous l'effet des émissions de la branche Vie.

### Evolution du chiffre d'affaires par branche aux 3<sup>ème</sup> Trimestre 2019, 2020 et 2021

En milliards de FCFA	3 <sup>èmes</sup> trimestres			Var %	Répartition CA
	2019	2020	2021	T3-20/T3-19	En %
Branches Non vie	66,7	66,96	64,33	-3,9%	78,6%
Branche Vie	14,4	14,62	17,55	20,0%	21,4%
Total	81,1	81,58	81,88	0,4%	100%

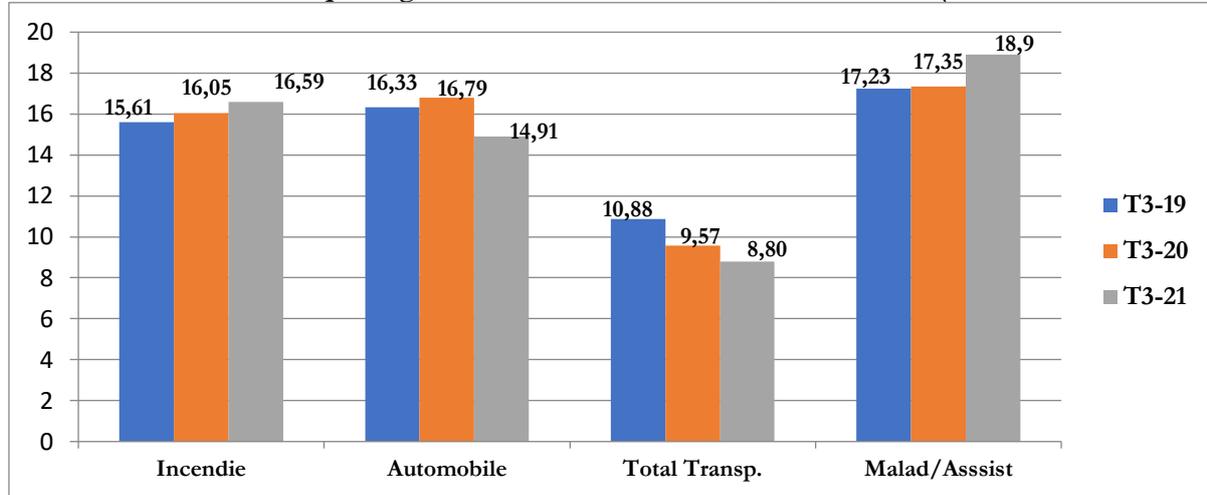
Source : compagnies d'assurances

### La Branche Non Vie

La collecte pour le compte de la branche Non Vie a régressé de 3,9 % en glissement annuel pour s'établir à 64,33 milliards au troisième trimestre. Cette contre-performance est la résultante d'une régression des segments classiques de l'Assurance Dommage, particulièrement « l'Automobile » (-11,2% à 14,91 milliards), « Total Transports » (-10% à 5,07 milliards) et « Responsabilité Civile Générale » (-13% à 5,05 milliards). Cette branche représente 79% de l'encours des primes du secteur.

Ainsi, 71% du chiffre d'affaires du secteur est détenu par les groupes OGAR, SANLAM, ASSINCO et la société AXA sur la période

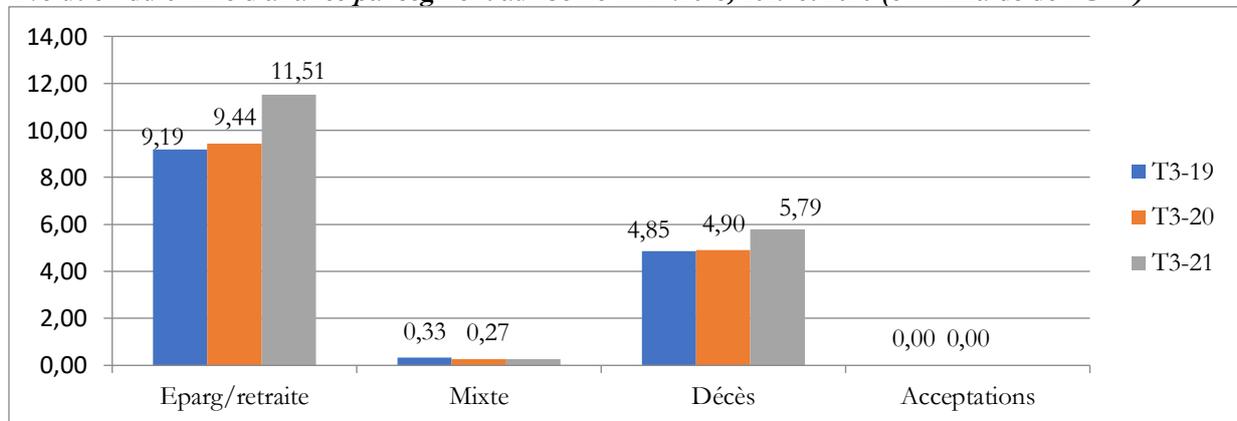
### Evolution des cotisations par segment au 3eme Trimestre 2019, 2020 et 2021 (en milliards de FCFA)



### La Branche Vie et capitalisation

Le chiffre d'affaires de l'activité Vie et capitalisation a augmenté de 20% à 17,55 milliards de FCFA au troisième trimestre 2021 par rapport à la même période en 2020. Cette évolution s'explique par l'accroissement des souscriptions des contrats dans les segments « Epargne/retraite » (+22% à 11,51 milliards), « Décès » (+18% à 5,79 milliards). Ces deux segments ont détenu environ 99% du total des émissions de la branche. Celle-ci représente 21% du total des primes du secteur.

### Evolution du chiffre d'affaires par segment aux 3eme Trim.2018, 2019 et 2020 (en milliards de FCFA)



### Les Commissions versées aux courtiers

Le total des commissions versées aux intermédiaires a enregistré une hausse de 42,2 % à 12,42 milliards de FCFA au troisième trimestre 2021 par rapport la même période en 2020 suite à l'augmentation du niveau d'affaires apportées dans la branche Vie. Ainsi, les commissions versées pour le compte des activités Non Vie ont progressé de 42,8% à 11,72 milliards. Dans le même sillage, celles de la branche Vie ont connu la même tendance haussière, se situant à 700 millions au troisième trimestre 2021.

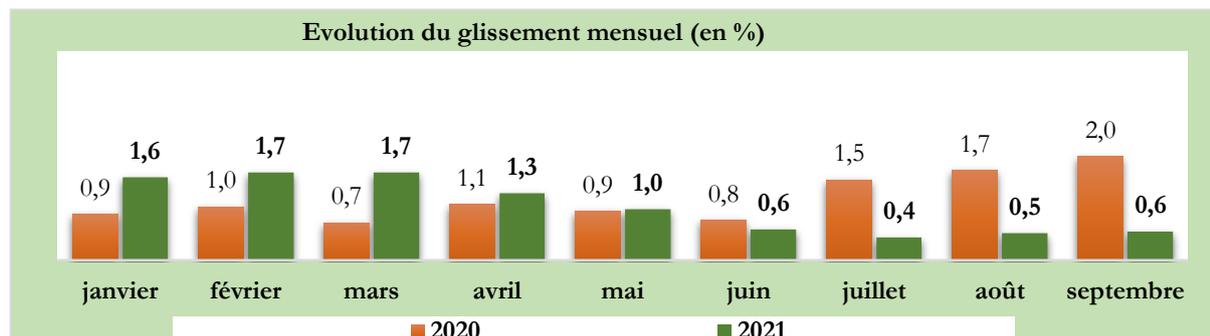
### Les sinistres réglés

La charge totale des sinistres payés a progressé de 4% pour s'établir à 34,68 milliards de FCFA à fin septembre 2021 par rapport à la même période en 2020, portée par la croissance du segment Vie.

La branche Non Vie représente environ 60% des sinistres réglés du secteur. La charge des prestations est reculé de 13,5% pour s'établir à 20,90 milliards de FCFA, à fin septembre 2021 par rapport à la même période en 2020. En revanche, les indemnités de la branche Vie et capitalisation ont enregistré une augmentation 48,3% à 13,78 milliards à fin septembre 2021. Les règlements de cette branche représentent environ 40% des sinistres payés du secteur.

#### III.1. LES PRIX A LA CONSOMMATION

Au terme des neuf premiers mois de 2021, le repli des pressions inflationnistes entamé depuis le premier trimestre s'est poursuivi. En moyenne annuelle, le taux d'inflation s'est situé à +1,0% à fin septembre 2021 contre +1,2%, sur la même période un an plus tôt.



Sources : DGSTAT, DGEPE  
Source : DGS

##### III.1.1. L'analyse des prix par poste

L'analyse par fonction de consommation révèle que l'atténuation des pressions inflationnistes observée à fin septembre 2021 provient de la baisse de l'inflation des Produits alimentaires & Boissons non alcoolisées (+1,2% contre +2%), Communications (+0,3% contre +2%), de la Santé (-4,8% contre +3,6%).

En effet, s'agissant des produits alimentaires, on note une déflation du pain (-5,4% contre +7,1%), des légumes frais en fruit ou racine (-1,6% contre +3,5%) et des légumes frais en feuilles (-0,5% contre +6,5%), principalement due au fléchissement des prix du kilogramme d'aubergine verte locale (de 4,6% à 921 FCFA) et de gombos frais (de 3,4% à 2 937 FCFA).

Le maintien des mesures liées à la vie chère et le renforcement des contrôles des prix en dépit d'un relèvement des cours internationaux des produits de bases (indice FAO) expliquent essentiellement l'évolution des prix des produits alimentaires.

En revanche, on observe une persistance des tensions inflationnistes sur les postes suivants : « Logement, Eau, Gaz, Électricité et autres combustibles » (+0,2% contre -1,2%), les « Meubles, Articles de ménage et entretien courant de la maison » (+2,7% contre -0,6%), « Transports » (+5,1% contre +4,5%), « Loisirs et culture » (+0,3% contre +0,2%), « Enseignement » (+3,4% contre +2,5%), « Restaurants et hôtels » (+1,4% contre -0,3%) et « biens et services divers » (+1,3% contre -0,3%).

La hausse des prix sur le poste « Enseignement » est essentiellement liée à l'augmentation des frais de scolarisation.

##### III.1.2. L'analyse sectorielle

A fin septembre 2021, le découpage sectoriel laisse apparaître une atténuation des pressions inflationniste liée à la désinflation dans les secteurs primaire (+1,0% contre +3,7%) et tertiaire (+0,2% contre +2,9%). En revanche, dans le secteur secondaire, on note une inflation (+0,8% contre -0,4%).

En termes de durabilité, on relève une hausse des prix des biens de consommation durable (+1,2% contre -0,8%) et semi-durable (+0,4% contre -3,1%). Inversement, les prix des biens non durables

et des services ont enregistré une désinflation respectivement de + 1, 1% (contre +1,9%) et de +0,2% (contre +2,9%).

Par origine, on observe une inflation des produits importés (+1,2% contre +1,1%) et une désinflation des produits locaux (+0,5% contre +2,6%).

### Evolution du taux d'inflation

Regroupements	Pond	taux d'inflation trimestriel				Janvier-septembre				Glissement mensuel (en %)
		2020	2021			Indice moyen		Variation (%)		
		T4	T1	T2	T3	2020	2021	2020	2021	
<b>INDICE NATIONAL (base 100 = 2018)</b>	<b>10000</b>	<b>1,8</b>	<b>1,6</b>	<b>0,9</b>	<b>0,5</b>	<b>101,9</b>	<b>103,0</b>	<b>1,2</b>	<b>1,0</b>	<b>0,6</b>
<b>Produits alimentaires et boissons non alcoolisées</b>	<b>4029</b>	<b>1,3</b>	<b>1,4</b>	<b>1,0</b>	<b>1,2</b>	<b>102,7</b>	<b>103,9</b>	<b>2,0</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>
<i>Céréales non transformées</i>	484	0,0	2,2	2,1	1,1	101,0	102,8	0,0	1,8	1,7
<i>Pains</i>	144	-5,1	-5,8	-6,5	-3,9	103,7	98,1	7,1	-5,4	-5,8
<i>Bœufs</i>	129	2,1	-0,2	0,1	1,0	99,8	100,1	2,8	0,3	0,2
<i>Volaille</i>	326	-2,7	-0,4	2,6	5,7	104,3	107,0	2,3	2,6	7,3
<i>Poissons frais</i>	254	-0,2	6,0	3,9	7,8	99,2	105,1	-2,7	5,9	9,1
<i>Poissons et autres produits séchés ou fumés</i>	106	6,7	10,0	7,0	4,9	106,8	114,5	7,5	7,2	11,5
<i>Huiles raffinées</i>	420	2,9	-1,8	4,0	7,1	99,3	102,4	0,1	3,1	6,5
<i>Légumes frais en fruit ou racine</i>	195	-2,2	-3,7	-5,7	5,0	108,0	106,3	3,5	-1,6	7,8
<i>Légumes frais en feuilles</i>	96	-2,1	2,7	-4,5	0,6	103,4	102,9	6,5	-0,5	1,0
<i>Tubercules. Plantain</i>	205	-7,5	-0,5	-0,6	2,7	108,9	109,4	4,8	0,5	4,8
<b>Boissons alcoolisées et tabac</b>	<b>170</b>	<b>0,0</b>	<b>0,7</b>	<b>-0,4</b>	<b>-0,9</b>	<b>100,6</b>	<b>100,5</b>	<b>-0,4</b>	<b>-0,2</b>	<b>-1,1</b>
<b>Articles d'habillement et chaussures</b>	<b>525</b>	<b>3,0</b>	<b>-0,5</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,6</b>	<b>100,6</b>	<b>99,9</b>	<b>-1,4</b>	<b>-0,7</b>	<b>-2,4</b>
<b>Logement. eau. gaz. électricité et autres combustibles</b>	<b>1543</b>	<b>0,1</b>	<b>0,5</b>	<b>0,4</b>	<b>-0,3</b>	<b>100,4</b>	<b>100,6</b>	<b>-1,2</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,4</b>
<i>Alimentation en eau</i>	88	3,0	-0,4	-0,6	-2,0	100,3	99,3	-3,2	-1,0	-2,8
<i>Électricité</i>	308	1,7	0,5	0,0	-2,0	100,5	100,0	-1,2	-0,5	-3,3
<i>Gaz</i>	67	5,9	-2,4	0,0	-4,7	99,1	96,7	-1,2	-2,4	-6,9
<b>Meubles. articles de ménage et entretien courant de la maison</b>	<b>380</b>	<b>0,3</b>	<b>2,2</b>	<b>3,2</b>	<b>2,7</b>	<b>99,4</b>	<b>102,1</b>	<b>-0,6</b>	<b>2,7</b>	<b>3,8</b>
<b>Santé</b>	<b>231</b>	<b>14,0</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,9</b>	<b>-10,7</b>	<b>103,7</b>	<b>99,0</b>	<b>3,6</b>	<b>-4,5</b>	<b>-13,9</b>
<b>Transports</b>	<b>813</b>	<b>1,1</b>	<b>8,5</b>	<b>2,4</b>	<b>4,5</b>	<b>104,1</b>	<b>109,3</b>	<b>4,5</b>	<b>5,1</b>	<b>7,1</b>
<i>Carburants et lubrifiants</i>	248	4,2	-7,0	1,4	-4,9	100,0	96,3	1,1	-3,6	-7,8
<b>Communications</b>	<b>555</b>	<b>7,9</b>	<b>0,3</b>	<b>1,2</b>	<b>-0,4</b>	<b>102,0</b>	<b>102,4</b>	<b>2,0</b>	<b>0,3</b>	<b>-1,0</b>
<b>Loisirs et culture</b>	<b>459</b>	<b>0,1</b>	<b>0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>99,9</b>	<b>100,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>0,9</b>
<b>Enseignement</b>	<b>324</b>	<b>-0,7</b>	<b>2,9</b>	<b>2,9</b>	<b>4,3</b>	<b>102,5</b>	<b>105,9</b>	<b>2,5</b>	<b>3,4</b>	<b>5,9</b>
<b>Restaurants et hôtels</b>	<b>588</b>	<b>-3,3</b>	<b>0,2</b>	<b>1,1</b>	<b>2,9</b>	<b>99,5</b>	<b>100,9</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,4</b>	<b>5,7</b>
<b>Biens et services divers</b>	<b>383</b>	<b>-0,9</b>	<b>0,7</b>	<b>1,6</b>	<b>1,8</b>	<b>99,5</b>	<b>100,8</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,3</b>	<b>3,2</b>

Source : DGSTAT/DGEPF

□ : Déflation (-) et désinflation (inflation à la baisse)

## III.2. L'EMPLOI

A fin septembre 2021, le secteur public (hors collectivités locales) compte 102 522 agents contre 101 255 à la même période en 2020, soit une progression de 1,3%. Cette augmentation résulte de l'accroissement des effectifs de la fonction publique en dépit de la diminution du nombre d'agents de la Main d'Œuvre Non Permanente (MONP).

### Evolution de l'Emploi Public

	Evolution trimestrielle				Janvier - Septembre		
	2020	2021			2020	2021	Var 21/20
	T4	T1	T2	T3	2020	2021	Var 21/20
Fonction publique	84 168	88 168	88 512	89 303	87 611	89 303	1,9%
MONP	13 613	13 495	13 333	13 219	13 644	13 219	-3,1%
<b>Total*</b>	<b>97 781</b>	<b>101 663</b>	<b>101 845</b>	<b>102 522</b>	<b>101 255</b>	<b>102 522</b>	<b>1,3%</b>

\*Sans collectivités locales

Sources : DGBFIP

### III.2.1 La variation des effectifs par département

A fin septembre 2021, les effectifs de la fonction publique enregistrent une hausse de 1,9%, pour se situer à 89 303 agents, suite aux régularisations des situations administratives des agents en attente de postes budgétaires.

En effet, plusieurs administrations ont connu des augmentations des effectifs au cours de cette période. Il s'agit essentiellement des Administrations économique (+8,9%) et sociale (+2,2%).

En revanche, seule l'Administration du Développement a connu une diminution de ses effectifs de 3,9%.

#### L'évolution des effectifs par département

En milliards de FCFA	FIN SEPTEMBRE		
	2020	2021	Var 21/20
Pouvoirs Publics	23 110	23 557	1,9
Administration Générale	16 182	16 183	0,0
Administration Economique	7 033	7 662	8,9
Administration du Développement	3 565	3 425	-3,9
Administration des Transports	1 034	1 054	1,9
Administration de l'Education	25 555	26 049	1,9
Administration Sociale	11 089	11330	2,2
Autres	43	44	2,3
<b>TOTAL</b>	<b>87 611</b>	<b>89 303</b>	<b>1,9</b>

Source : DGBFIP

### III.2.2 Evolution des effectifs de la MONP

Les effectifs de la MONP ont diminué de 3,1% à 13 219 agents à fin septembre 2021 comparativement à la même période l'année précédente. Ce repli est consécutif à la politique de non remplacement systématique des agents de cette catégorie admis à faire valoir leurs droits à la retraite. Il s'agit d'une des mesures d'ajustements préconisées par le gouvernement dans l'optique de réduire la masse salariale de l'Etat.

## III.3. LES SALAIRES

A fin septembre 2021, la dépense de personnel du secteur public (hors collectivités locales) a enregistré une hausse de 2,7% à 528,8 milliards de FCFA. Cette situation résulte de l'amélioration de tous les postes des traitements et salaires, la Solde Permanente (+2,5%), le poste Autres (+12,4%) et la Main d'œuvre non permanente (+0,7%).

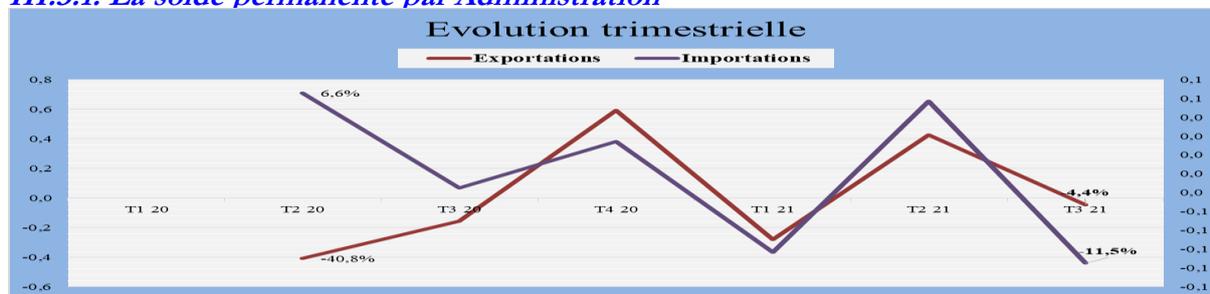
#### Evolution de la masse salariale du secteur public

En milliards de FCFA	Évolution trimestrielle				Premier Semestre		
	2020	2021			2020	2021	Variation
	T4	T1	T2	T3			
Solde Permanente	155,0	159,5	158,6	166,8	472,9	484,9	2,5%
Monp	6,9	8,0	8,3	12,1	28,3	28,5	0,7%
Autres	6,4	5,1	4,9	5,3	13,6	15,3	12,4%
Total*	168,3	172,6	171,9	184,3	514,9	528,8	2,7%

\*sans collectivités locales

Sources : DGBFIP, DGCPT

### III.3.1. La solde permanente par Administration



(+3,4%) et des pouvoirs publics (+2,9%).

Toutefois, l'Administration des transports a enregistré une baisse de 0,8% de leurs rémunérations.

#### Evolution de la Solde permanente par département

En milliards de FCFA	Janvier-Septembre		
	2020	2021	Variation
Pouvoirs Publics	123,3	126,9	2,9%
Administration Générale	84,0	87,6	4,2%
Administration Economique	36,2	37,9	4,7%
Administration du Développement	18,4	19,0	3,4%
Administration des Transports	4,9	4,8	-0,8%
Administration de l'Education	148,7	150,3	1,1%
Administration Sociale	57,0	57,9	1,6%
Autres	0,5	0,5	-
<b>TOTAL</b>	<b>472,9</b>	<b>484,9</b>	<b>2,5%</b>

Source : DGBFIP

### III.3.2. La masse salariale de la main d'œuvre non permanente

La masse salariale de la Main d'Œuvre Non Permanente (MONP) au titre des neuf (9) premiers mois de l'année 2021 a progressé de 0,7% pour se situer à 28,5 milliards de FCFA. Cette légère hausse résulte des ajustements de la nouvelle gestion des fichiers des agents de l'intérieur du pays et la maîtrise des effectifs suite à l'arrêt des remplacements systématiques et des recrutements.

## III.4. LE COMMERCE EXTERIEUR

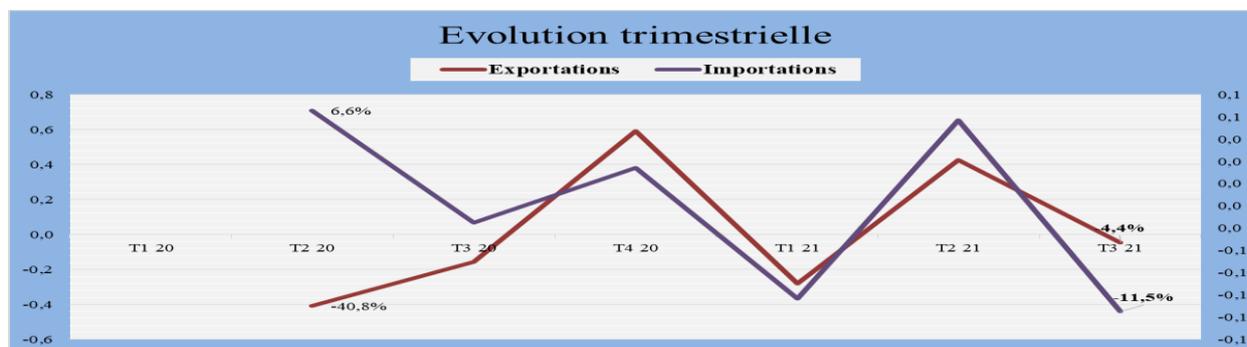
Au terme des neuf premiers mois de l'année 2021, le commerce extérieur du Gabon s'est caractérisé par un relèvement des exportations (+3,9%) et une baisse des importations (-9,5%). Ainsi, le solde commercial a augmenté de 14,9% à 1 373,9 milliards de FCFA.

#### Evolution du commerce extérieur à fin septembre 2021

En milliards de FCFA	Evolution trimestrielle				Janvier-Septembre		
	2020	2021			2020	2021	Variation
	T4	T1	T2	T3			
Exportations (1)	830,1	597,4	856,1	815,3	2 184,6	2 268,8	3,9%
Importations (2)	333,4	299	316,1	279,8	989,3	894,9	-9,5%
<b>Echanges (1) + (2)</b>	<b>1 163,6</b>	<b>896,4</b>	<b>1 172,1</b>	<b>1 095,1</b>	<b>3 173,9</b>	<b>3 163,6</b>	<b>-0,3%</b>
<b>Solde commercial</b>	<b>496,7</b>	<b>298,4</b>	<b>540</b>	<b>535,5</b>	<b>1 195,3</b>	<b>1 373,9</b>	<b>14,9%</b>
<b>Taux de couverture</b>	<b>249,0%</b>	<b>199,8%</b>	<b>270,8%</b>	<b>291,4%</b>	<b>220,8%</b>	<b>253,5%</b>	<b>-</b>

Sources : DGDDI

Par ailleurs, en variation trimestrielle, on note une baisse des indicateurs sur le troisième trimestre : les exportations et les importations ont diminué respectivement de 4,4% et de 11,5% par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021.



Source : DGDDI

### III.4.1. Evolution des exportations en valeur

Les exportations totales ont connu une hausse de 3,9% à 2 268,8 milliards de FCFA sur les neuf premiers mois de 2021, consécutive au renforcement des ventes à l'export du secteur hors pétrole (+25,0%), en dépit du recul des exportations de pétrole (-3,9%).

A fin septembre 2021 :

- le prix du Brent a augmenté de 62,2% à 74,6 dollars le baril en moyenne par rapport à la même période en 2020 ;
- la production nationale de pétrole brut a baissé de 8,3% à 54,63 millions de baril, en lien avec la poursuite de l'application des quotas OPEP+ pour rééquilibrer le marché mondial de l'or noir ;
- le taux de change s'est déprécié de -6% à 548,4 FCFA le dollar US par rapport à 2020.

La progression des exportations du secteur hors pétrole est tributaire des bonnes performances des ventes de la quasi-totalité des produits excepté les produits « caoutchouc » et « poissons et produits de la pêche ».

Les exportations des bois sciés se sont accrues de 13,9% à 320 milliards de FCFA. Cette progression est liée à l'augmentation de la demande internationale de bois débités, soutenue par le renforcement du tissu industriel dans la zone de Nkok et la bonne tenue des prix du bois débité (+8,7% à 748,7 \$/m<sup>3</sup>) en particulier.

Les ventes de minerais de manganèse ont augmenté de 13,6% à 208,6 milliards de FCFA de janvier à septembre 2021, tirées notamment par la demande internationale d'acier favorisée par les bonnes performances réalisées dans les gisements d'Okouma, Okondja et Biniomi.

Les ventes d'huile de palme ont triplé, passant de 8,7 milliards de FCFA en 2020, à 29,7 milliards de FCFA en septembre 2021. Cette évolution s'explique par la hausse de la demande extérieure contenue grâce aux bons rendements dans les plantations de Mouila et d'Awala.

Toutefois, un paradoxe demeure toujours : le manganèse reste toujours le troisième produit exporté, derrière le bois.

### Evolution des exportations en valeur à fin septembre 2021

En milliards de FCFA	Evolution trimestrielle				Janvier-Septembre		
	2020	2021			2020	2021	Variation
	T4	T1	T2	T3			
<b>Exportations de pétrole brut</b>	528,8	389,1	604,1	542,1	1 597,9	1 535,3	-3,9%
<b>Exportations hors pétrole</b>	301,4	208,3	252	273,19	586,6	733,4	25,0%
<i>Bois sciés et ouvrages</i>	128,6	88,5	124	107,5	280,9	320	13,9%
<i>Minerais de manganèse</i>	76,9	65,8	58,1	84,7	183,6	208,6	13,6%
<i>Produits dérivés du pétrole</i>	58,1	33,5	31,4	42,2	60	107,1	78,5%
<i>Huile de palme</i>	10,9	4,9	13,7	11,1	8,7	29,7	241,0%
<i>Silico-manganèse</i>	7,9	2,4	8,4	8,8	14,7	19,6	33,5%
<i>Or sous forme brute</i>	0	0	0	8,3	1,6	8,3	-
<i>Caoutchoucs naturels</i>	2,2	0	1,5	2,06	5,1	3,6	-30,7%
<i>Poissons et produits de la pêche</i>	0,4	0,3	0,3	0,26	1,1	0,9	-21,1%
<i>Autres</i>	16,4	12,9	14,6	8,3	31,1	35,7	15,0%
<b>Exportations Totales</b>	<b>830,1</b>	<b>597,4</b>	<b>856,1</b>	<b>815,3</b>	<b>2 184,6</b>	<b>2 268,8</b>	<b>3,9%</b>

Source : DGDDI

### III.4.2. Evolution des importations en valeur

A fin septembre 2021, les importations des biens se sont contractées de 9,5% par rapport à la même période en 2020, suite à la baisse de la facture d'équipements (-24,9%), des biens intermédiaires (-1%) et énergétique (-15,8%).

La baisse des commandes des biens d'équipements résulte de la réduction des investissements du secteur pétrolier face à l'incertitude liée à la propagation du coronavirus. Il en est de même pour les biens intermédiaires (-1% à 231,5 milliards de FCFA).

En revanche, les importations des biens de consommation finale ont progressé de 4,0% à 313,6 milliards de FCFA. Cette augmentation s'explique en particulier par la hausse de la facture des biens non alimentaires tels que les produits pharmaceutiques (+7,6%).

### Evolution des importations en valeur à fin septembre 2021

En milliards de FCFA	Evolution trimestrielle				Janvier-Septembre		
	2020	2021			2020	2021	Variation
	T4	T1	T2	T3			
Biens de consommation finale dont :	111,3	116,8	83,9	148,7	344,7	349,4	1,4%
<i>Produits alimentaires</i>	76	81,3	82,9	80,3	250,7	244,5	-2,5%
<i>Produits pharmaceutiques</i>	15,2	13,2	16,1	15,6	41,7	44,9	7,6%
Biens d'équipement	130,7	94,7	123,5	47,2	353,1	265,4	-24,9%
Biens intermédiaires	70,6	73,7	91,2	66,6	233,7	231,5	-1,0%
Energie	20,9	13,7	17,5	17,4	57,7	48,6	-15,8%
<b>Importations Totales</b>	<b>333,4</b>	<b>298,9</b>	<b>316,1</b>	<b>279,8</b>	<b>989,3</b>	<b>894,9</b>	<b>-9,5%</b>

Source : DGDDI

## III.5. LE BUDGET DE L'ETAT

### III.5.1. Les soldes budgétaires

De janvier à septembre 2021, tout comme en 2020, l'exécution du budget s'est soldée par un excédent primaire et des déficits des soldes base ordonnancements et base caisse.

**L'excédent primaire** s'est fortement accru pour s'établir à 90,2 milliards de FCFA suite à l'accroissement des recettes budgétaires (+1,9%) et à la baisse des dépenses primaires (-3,7%).

**Le solde base ordonnancements** a enregistré un déficit de 118,3 milliards de FCFA, en atténuation par rapport à celui enregistré à la même période en 2020 du fait essentiellement du repli des dépenses budgétaires (-2,8%).

Dans le même temps, **le déficit du solde base caisse** s'est contracté, passant de 129,2 milliards de FCFA à 65,3 milliards de FCFA en lien avec la l'accumulation des instances du Trésor.

### *Evolution des soldes budgétaires*

En milliards de FCFA	2020	2021			Janvier-Septembre		
	T4	T1	T2	T3	2020	2021	21/20
Recettes pétrolières	194,5	113,6	117,2	168,3	401,7	399,1	-0,6%
Recettes hors pétrole*	301,8	274,1	286,8	250,5	786,8	811,4	3,1%
<b>Recettes totales</b>	<b>496,3</b>	<b>387,7</b>	<b>404,1</b>	<b>418,8</b>	<b>1 188,4</b>	<b>1 210,5</b>	<b>1,9%</b>
Dépenses de fonctionnement	273,4	221,5	273,7	366,6	861,0	861,8	0,1%
Dépenses d'investissement	94,2	18,3	30,1	64,6	147,3	113,0	-23,3%
Autres dépenses	46,0	59,1	48,0	38,4	155,4	145,5	-6,4%
<b>Dépenses primaires</b>	<b>413,6</b>	<b>298,9</b>	<b>351,8</b>	<b>469,6</b>	<b>1 163,7</b>	<b>1 120,3</b>	<b>-3,7%</b>
Intérêts sur la dette	94,0	72,4	77,0	59,1	203,0	208,5	2,7%
<b>Dépenses totales</b>	<b>507,6</b>	<b>371,3</b>	<b>428,8</b>	<b>528,7</b>	<b>1 366,6</b>	<b>1 328,8</b>	<b>-2,8%</b>
<b>Solde primaire</b>	<b>82,7</b>	<b>88,8</b>	<b>52,2</b>	<b>-50,8</b>	<b>24,7</b>	<b>90,2</b>	<b>264,5%</b>
<b>Solde base ordonnancements</b>	<b>-11,3</b>	<b>16,4</b>	<b>-24,8</b>	<b>-109,9</b>	<b>-178,2</b>	<b>-118,3</b>	<b>-33,6%</b>
Variations des arriérés	-33,7	-18,2	-45,2	116,3	49,0	53,0	8,0%
<b>Solde base caisse</b>	<b>-44,9</b>	<b>-1,8</b>	<b>-69,9</b>	<b>6,4</b>	<b>-129,2</b>	<b>-65,3</b>	<b>-49,4%</b>

\*Y compris recettes comptes spéciaux et dons

Source : DGCPT

### *III.5.2. L'exécution des recettes*

Au terme des neuf (9) premiers mois de l'année 2021, au titre des recettes, un montant de 1 210,5 milliards de FCFA a été collecté (soit 71,0% du collectif budgétaire) contre 1 188,4 milliards l'année précédente. La hausse des recettes budgétaires (+1,9 %) est imputable à l'accroissement des recettes hors pétrole.

#### *III.5.2.1 Les recettes pétrolières*

Sur une prévision de 482,6 milliards de FCFA dans la Loi de Finances Rectificative (LFR) de 2021, 82,7% des recettes pétrolières ont été collectées. Comparativement aux neuf (9) premiers mois de l'année 2020, les recettes pétrolières ont reculé de 0,6 % à 399,1 milliards de FCFA suite au repli des recettes issues de l'impôt sur les sociétés pétrolières, nonobstant la hausse des prix.

Par catégorie, la réalisation des recettes pétrolières a été de 106,0% pour la redevance minière proportionnelle, 78,9% pour les impôts sur les sociétés, 61,2% pour les autres recettes et 44,4% pour les transferts Sogara.

#### *Evolution des recettes pétrolières*

En milliards de FCFA	2020	2021			Janvier-Septembre		
	T4	T1	T2	T3	2020	2021	21/20
Impôts sur les sociétés	65,6	17,3	18,5	13,0	158,9	48,7	-69,4%
Redevance Minière Proportionnelle	34,4	63,0	61,5	100,1	142,1	224,6	58,1%
Autres	88,7	30,4	35,7	54,3	98,2	120,4	22,7%
Transferts SOGARA	5,9	2,9	1,5	1,0	2,5	5,4	116,6%
<b>Total des recettes pétrolières</b>	<b>194,5</b>	<b>113,6</b>	<b>117,2</b>	<b>168,3</b>	<b>401,7</b>	<b>399,1</b>	<b>-0,6%</b>

Source : DGCPT

#### *III.5.2.2 Les recettes hors pétroles*

Arrêtées à 1 223,4 milliards de FCFA dans la LFR 2021, les recettes hors pétrole se sont établies à 811,4 milliards de FCFA de janvier à septembre, soit un taux de réalisation de 66,3%. Leur hausse

(+3,1%) comparativement à celles collectées sur la même période en 2020 résulte particulièrement des performances réalisées en matière d'encaissement des droits de douane (+3,8% à 240,3 milliards de FCFA) et des taxes sur les biens et services (+25,4 % à 122,6 milliards de FCFA). Cette évolution est jugulée par la contreperformance opérée en matière de perception des impôts directs (-2,3% à 219,5 milliards de FCFA, en lien avec la baisse de la collecte de l'impôt sur les personnes physiques (-22,7 % à 77,4 milliards de FCFA)), et des recettes en comptes spéciaux (-13,8 % à 76,3 milliards de FCFA).

Par catégorie, l'objectif annuel des autres recettes hors pétrole a largement été dépassé (+119,9 points). Par ailleurs, la réalisation a été de 79,0% pour les droits de douane, 55,8% pour les recettes des comptes spéciaux, 53,8% pour les impôts directs et 40,2% pour les taxes sur les biens et services.

#### *Evolution des recettes hors pétrole*

En milliards de FCFA	2020	2021			Janvier-Septembre		
	T4	T1	T2	T3	2020	2021	21/20
Droits de douanes	78,1	69,6	86,7	84,0	231,6	240,3	3,8%
Taxes sur les biens et services	36,7	36,1	53,1	33,5	97,8	122,6	25,4%
<i>dont TVA</i>	<i>19,7</i>	<i>12,7</i>	<i>38,3</i>	<i>12,8</i>	<i>43,3</i>	<i>63,7</i>	<i>47,3%</i>
Impôts directs	78,5	86,1	78,9	54,5	224,6	219,5	-2,3%
Autres recettes	65,2	57,3	47,8	47,5	140,9	152,6	8,3%
<b>Total hors comptes spéciaux</b>	<b>258,4</b>	<b>249,0</b>	<b>266,5</b>	<b>219,6</b>	<b>694,8</b>	<b>735,1</b>	<b>5,8%</b>
Recettes comptes spéciaux	43,4	25,0	20,4	30,9	88,5	76,3	-13,8%
Dons	0,0	0,0	0,0	0,0	3,5	0,0	-100,0%
<b>Total de recettes hors pétrole</b>	<b>301,8</b>	<b>274,1</b>	<b>286,8</b>	<b>250,5</b>	<b>786,8</b>	<b>811,4</b>	<b>3,1%</b>

Source : DGCPT

### *III.5.3. Les dépenses budgétaires*

A fin septembre 2021, les dépenses budgétaires cumulées ont enregistré une baisse de 2,8% à 1 328,8 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 67,3% des prévisions révisées. Hors paiement des intérêts de la dette publique (dépenses primaires<sup>1</sup>), elles ont reculé de 3,7% à 1 120,3 milliards de FCFA.

#### *III.5.3.1. Les dépenses de fonctionnement*

Budgétisées à 1 164,4 milliards de FCFA dans la LFR 2021, les dépenses de fonctionnement ont été exécutées à hauteur de 74,0%. Comparativement aux dépenses effectuées de janvier à septembre 2020, elles ont été quasi-stables (+0,1 % à 861,8 milliards de FCFA).

Les dépenses de personnel ont été exécutées à hauteur de 77,2%, soit un montant de 528,8 milliards de FCFA. Comparativement aux neuf (9) premiers mois de l'année précédente, elles se sont renforcées de 2,7% du fait de l'accroissement de la solde permanente (+2,5% à 484,9 milliards de FCFA), des autres dépenses de personnel (+12,4% à 15,3 milliards de FCFA) et du traitement de la main d'œuvre non permanente (+0,7% à 28,5 milliards de FCFA), en lien notamment avec l'entrée en solde de certains agents ainsi que la régularisation progressive des agents MONP non pris en compte lors de la centralisation des données.

<sup>1</sup> Les dépenses primaires sont constituées des dépenses de fonctionnement, des dépenses d'investissement et des autres dépenses n'intégrant pas le paiement des intérêts de la dette publique.

Budgétisées à 285,7 milliards de FCFA, les dépenses sur biens et services se sont repliées de 12,8% à 152,5 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 53,4%. La diminution de ce titre de dépenses, par rapport au niveau atteint à la même période en 2020, se justifie essentiellement par la maîtrise des dépenses réalisées pour les autres biens et services (-10,9 % à 145,3 milliards de FCFA) et des dépenses relatives à la consommation de l'électricité et l'eau (-20,7% à 7,2 milliards de FCFA).

Les dépenses réalisées au titre des transferts et subventions ont été, quant à elles, exécutées à hauteur de 93,2%, soit 180,5 milliards de FCFA. Elles ont augmenté de 5,4% suite à l'accroissement des dépenses relatives au soutien des prix des carburants (+78,7% à 17,7 milliards de FCFA).

### ***III.5.3.2. La charge de la dette***

Au titre des paiements d'intérêts sur la dette publique, un montant de 208,5 milliards de FCFA a été réglé, soit 71,0% du montant prévu dans la LFR. Par comparaison à l'année précédente, le règlement des intérêts de la dette a augmenté de 2,7% suite au renforcement du paiement des intérêts de la dette intérieure (+54,0 % à 107,1 milliards de FCFA), malgré le repli enregistré dans le règlement des intérêts liés à la dette extérieure (-24,0 % à 101,4 milliards de FCFA).

### ***III.5.3.3. Les dépenses d'investissement***

Au cours des neuf (9) premiers mois de l'année, les dépenses d'investissement ont été exécutées à hauteur de 32,0%, soit 113,0 milliards de FCFA. Comparativement à la même période en 2020, les dépenses publiques d'investissement ont baissé de 23,3% en raison de la diminution du financement sur ressources propres et de la faible mobilisation des financements extérieurs.

Par source de financement, le taux d'exécution des dépenses d'investissement sur ressources propres s'est établi à 51,1%. En intégrant les projets sur dons et les projets sur fonds de concours dans les projets sur financements extérieurs, le taux de réalisation des investissements financés par des ressources extérieures se situe à 17,7%.

### ***III.5.3.4. Les autres dépenses***

Les autres dépenses ont été évaluées à 145,5 milliards de FCFA de janvier à septembre 2021 contre 155,4 milliards de FCFA à la même période une année plus tôt. Leur diminution (-6,4 %) est liée au fléchissement des dépenses engagées pour la valorisation du patrimoine de l'Etat (-22,9 % à 12,9 milliards de FCFA) et des dépenses des comptes spéciaux (-6,7 % à 109,7 milliards de FCFA), en dépit du renforcement des dépenses exécutées dans le cadre de la prise en charge des malades (+23,1% à 23,8 milliards de FCFA) et de la promotion du sport (+246,7 % à 11,4 milliards de FCFA).

### Evolution des dépenses budgétaires

En milliards de FCFA	2020	2021			Janvier-Septembre		
	T4	T1	T2	T3	2020	2021	21/20
<b>Fonctionnement</b>	<b>273,4</b>	<b>221,5</b>	<b>273,7</b>	<b>366,6</b>	<b>861,0</b>	<b>861,8</b>	<b>0,1%</b>
Salaires et traitements	168,3	172,6	171,9	184,3	514,9	528,8	2,7%
Biens et services	27,4	11,9	49,0	91,6	174,8	152,5	-12,8%
Transferts et subventions	77,7	36,9	52,8	90,8	171,2	180,5	5,4%
<b>Investissements</b>	<b>94,2</b>	<b>18,3</b>	<b>30,1</b>	<b>64,6</b>	<b>147,3</b>	<b>113,0</b>	<b>-23,3%</b>
Ressources propres	68,5	6,0	19,7	51,4	84,0	77,1	-8,2%
Finex	25,6	12,3	10,4	13,2	63,3	35,9	-43,3%
<b>Autres dépenses</b>	<b>46,0</b>	<b>59,1</b>	<b>48,0</b>	<b>38,4</b>	<b>155,4</b>	<b>145,5</b>	<b>-6,4%</b>
Prêts nets y c prise de participation	-2,4	2,9	-4,9	-10,3	-1,5	-12,3	-
FER	1,9	6,1	3,5	3,4	16,8	12,9	-22,9%
CNAMGS	5,5	9,1	6,5	8,2	19,3	23,8	23,1%
FNDS	2,4	3,0	1,9	6,5	3,3	11,4	246,7%
Comptes spéciaux	38,6	38,0	41,1	30,6	117,6	109,7	-6,7%
<b>Total dépenses primaires</b>	<b>413,6</b>	<b>298,9</b>	<b>351,8</b>	<b>469,6</b>	<b>1 163,7</b>	<b>1 120,3</b>	<b>-3,7%</b>
Intérêts sur la dette	94,0	72,4	77,0	59,1	203,0	208,5	2,7%
<b>Total dépenses</b>	<b>507,6</b>	<b>371,3</b>	<b>428,8</b>	<b>528,7</b>	<b>1 366,6</b>	<b>1 328,8</b>	<b>-2,8%</b>

Source : DGCPT

### III.6. LA DETTE PUBLIQUE

Au terme des neuf premiers mois de l'année 2021, l'exécution de la dette publique indique une baisse conjointe des règlements (-41,0%) et tirages (-38,1%) en dépit de la hausse de l'encours (+14,6%) par rapport à la même période en 2020.

#### III.6.1. Le règlement de la dette

La baisse des règlements résulte de la contraction des paiements de la dette extérieure (-65,8%), suite au repli des règlements de la dette des marchés financiers internationaux (-88,3%), de la dette multilatérale (-15,5%) et bilatérale (-7,0%), en dépit de la hausse des règlements au titre de la dette commerciale (+27,0%).

Les paiements ont été particulièrement observés sur la dette intérieure (+22,9%), représentant 58,3% des règlements de la période à 341,2 milliards de FCFA contre 244,3 milliards de FCFA de paiement de la dette extérieure.

Le règlement de la dette extérieure concerne particulièrement la dette commerciale qui augmente de 27,0% pour s'établir à 80,11 milliards de FCFA. Aussi, il intègre le paiement d'arriérés à hauteur de 39,16 milliards de FCFA, dont 23,35 milliards auprès des multilatéraux, 14,39 milliards auprès des commerciaux et 1,40 milliard de FCFA auprès des bilatéraux.

### Evolution du règlement de la dette publique

En milliards de FCFA	Evolution trimestrielle				Janvier-Septembre			
	2020	2021			2020	2021	Poids	Variation
	T4	T1	T2	T3				
<b>Dette extérieure</b>	<b>81,3</b>	<b>35,9</b>	<b>112,8</b>	<b>244,4</b>	<b>714,1</b>	<b>244,35</b>	<b>41,7%</b>	<b>-65,8%</b>
Multilatérale	30	12,9	39,6	52,4	62	52,42	9,0%	-15,5%
Bilatérale	14,5	0,2	17,9	49,2	52,9	49,18	8,4%	-7,0%
Commerciale	11,2	4,9	11,1	80,1	63,1	80,11	13,7%	27,0%
Marché financier Internat.	25,7	17,9	44,3	62,6	536,2	62,64	10,7%	-88,3%
<b>Dette intérieure</b>	<b>105,6</b>	<b>25,8</b>	<b>211,1</b>	<b>341,2</b>	<b>277,7</b>	<b>341,2</b>	<b>58,3%</b>	<b>22,9%</b>
Bancaire	46,2	17,2	50	70,8	91,4	70,76	12,1%	-22,6%
Moratoires	10,0	1,6	92,8	121,2	43,1	121,16	20,7%	181,1%
Divers	1,0				2,5			
Marché financier Rég.	48,3	7,0	68,3	149,3	140,7	149,28	25,5%	6,1%
<b>Total</b>	<b>186,9</b>	<b>61,7</b>	<b>323,9</b>	<b>585,6</b>	<b>991,8</b>	<b>585,55</b>	<b>100,0%</b>	<b>-41,0%</b>

Source : DGD

### III.6.2. L'évolution des tirages sur financements

De janvier à septembre 2021, l'Etat gabonais a bénéficié des décaissements sur emprunts extérieurs et intérieurs. Le montant total des décaissements s'est établi à 694 milliards de FCFA. Ce montant est en baisse de 38,1% par rapport au niveau atteint à la même période une année plus tôt.

Ce repli résulte de la faible mobilisation des fonds extérieurs (99,3 milliards contre 897,5 milliards de FCFA à fin septembre 2020, soit une baisse de 88,9%).

Toutefois, les tirages sur le marché financier régional, qui ont représenté 85,7 % de l'enveloppe globale, progressent de plus de 100% pour s'établir à 594,7 milliards de FCFA.

### Evolution des tirages sur financement

En milliards de FCFA	Evolution trimestrielle				Janvier-Septembre			
	2020	2021			2020	2021	Poids	Variation
	T4	T1	T2	T3				
<b>Dette extérieure</b>	<b>25,7</b>	<b>12,3</b>	<b>22,6</b>	<b>99,3</b>	<b>897,5</b>	<b>99,3</b>	<b>14,31%</b>	<b>-88,9%</b>
Multilatérale	11,6	10	13,6	85,8	272,7	85,8	86,4%	-68,5%
Bilatérale	8,6	2,3	6,3	10,8	24,3	10,8	10,9%	-55,6%
Commerciale	5,5		2,7	2,7	5,3	2,7	2,7%	-49,1%
Marché financier Inter.	-				595,2			
<b>Dette intérieure</b>	<b>161,7</b>	<b>152,6</b>	<b>409,3</b>	<b>594,7</b>	<b>223,1</b>	<b>594,7</b>	<b>85,7%</b>	<b>166,6%</b>
Marché financier Rég.	161,7	152,6	409,3	594,7	223,1	594,7	85,7%	166,6%
<b>Total</b>	<b>187,4</b>	<b>164,9</b>	<b>431,9</b>	<b>694</b>	<b>1120,6</b>	<b>694,0</b>		<b>-38,1%</b>

Source : DGD

### III.6.3. Le stock de la dette publique

Sur les neuf premiers mois de l'année 2021, l'encours de la dette du Gabon a connu une hausse de 14,6% pour se situer à 6 689,3 milliards de FCFA. Cette hausse du stock de la dette publique s'explique par l'augmentation du stock de la dette intérieure (+52,0%), en dépit de la baisse de la dette extérieure (-0,6%).

La hausse de la dette intérieure provient de l'augmentation de la quasi-totalité des composantes notamment marché financier régional (+94,4%), bilatérale (+81,4%) et bancaire (+7,1%).

A fin septembre 2021, la structure du portefeuille de la dette publique est composée de 61,5% de la dette extérieure et de 38,5% de la dette intérieure contre 71,0% de la dette extérieure et 29,0% de la dette intérieure à la même période en 2020.

**Evolution du stock de la dette publique**

En milliards de FCFA	Evolution trimestrielle				Janvier-Septembre			
	2020	2021			2020	2021	Poids	Variation
	T4	T1	T2	T3				
<b>Dette extérieure</b>	<b>4052,5</b>	<b>4131,47</b>	<b>4075,4</b>	<b>4116,6</b>	<b>4142,2</b>	<b>4116,6</b>		-0,6%
Multilatérale	1627,9	1634,2	1616	1666,4	1645,8	1666,4	24,90%	1,3%
Bilatérale	841,4	864,1	850,5	842,7	858,5	842,7	12,60%	-1,8%
Commerciale	269,1	271	265,5	227,1	273,6	227,1	3,40%	-17,0%
Marché financier International	1314,1	1362,17	1343,4	1380,4	1364,3	1380,4	20,60%	1,2%
<b>Dette intérieure</b>	<b>2244,1</b>	<b>2295</b>	<b>2464,4</b>	<b>2572,7</b>	<b>1693</b>	<b>2572,7</b>		52,0%
Bancaire	887,6	884,9	861,8	840,4	784,6	840,4	12,60%	7,1%
Moratoires	575,7	544,2	479,1	465,1	256,4	465,1	7,00%	81,4%
Divers		865,9						
Marché financier Régional	780,8		1123,5	1267,2	652	1267,2	18,90%	94,4%
<b>Total</b>	<b>6296,6</b>	<b>6426,47</b>	<b>6539,8</b>	<b>6689,3</b>	<b>5835,2</b>	<b>6689,3</b>	<b>0</b>	14,6%

Source : DGD

## CONCLUSION

Au regard des résultats du secteur réel au terme du troisième trimestre de l'année 2021, on relève par rapport aux deux premiers trimestres, une nouvelle accélération de la reprise d'activité, à travers les productions réalisées par de nombreuses branches du secteur hors pétrole. Qu'il s'agisse des BTP, du bois, de l'huile de palme ou des industries agroalimentaires, la tendance reste globalement à la hausse par rapport aux six premiers mois et à la même période en 2020, malgré les nouvelles baisses enregistrées dans les secteurs de la production de pétrole brut et le commerce général.

Malgré ces progrès, la situation de l'économie comporte encore des risques, notamment ceux liés au ralentissement de l'économie chinoise qui pourrait impacter à la baisse la demande des produits exportés. A cela s'ajoute les effets encore mal évalués des nouveaux pics épidémiologiques liés aux nouveaux variants du coronavirus sur l'activité économique mondiale et nationale.

La croissance annuelle globale demeure estimée à +1,5% en 2021. Toutefois, malgré le risque d'une baisse plus prononcée de la production pétrolière initialement attendue à -5,5%, la croissance globale pourrait être plus forte qu'anticipée dans la loi de finances rectificative, au regard des performances des activités hors pétrole, notamment l'industrie du bois, les mines, les BTP et l'agriculture de rente.

## **EQUIPE DE REDEACTION**

### **DIRECTION DES PROGRAMMES SECTORIELS (DPS)**

#### **Directeur**

M. IKAPI Éric

#### **Directeur Adjoint**

Mme. LEKOGO Annette Clarisse

#### **Chefs de Service**

Mme. ESSENG MEZUI Chimène

M. OBAME NANG Didier

M. BOUPANA Gérald

#### **Chargés d'Etudes**

Mme. MATSANGA Carla Marlène ép. BOUASSA

Mme. OKOUMBA ALILA Hortense

Mme. ESSENE OGNANE Sandrine

Mme. KODIVO MOUCKALA Louise Emmanuelle

Mme. OYE NKIET ép. BASSIVA Diane Christelle

Mme. NYINZE Gildas Armande

M. ENGANGOYE NKORI Huygens

M. EMVO EKORO Jonathan

M. NZIENGUI MOMBO Amour

M. EKOMY NGUEMA Yvan Bertin

M. ABOUROU EYA Lucien

M. ODOUMA Larick

### **DIRECTION DES INSTITUTIONS FINANCIERES (DIF)**

#### **Directeur**

M. Anicet OGANDAGA

#### **Directeur adjoint**

M. Jean Justin NANG ONDO

#### **Chefs de Service**

M. Christophe LEKOUGHA OYOUOMI

M. BANGUEBE Aldrin Jules

Mme. Raïssa NTSAME DZIGHE

M. Béchir MAHAMAT LEBOUBA

#### **Chargés d'Etudes**

Mme. NZIENGUI BOUANZA ép. KEDI ONGODA

Mme. Shirley Nolita TSONO OPHOU

Mme. ONGOURI MOUBOTOTO AGNES  
M. Wilfried ALLOGHE EYEGHE  
M. OBANDJI Guy Ulrich  
M. Florent MANEMBE  
M.ODJA SACHA LEE MARINO  
M ASSEMI LIONEL

## **DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ANALYSES ECONOMIQUES (DPAE)**

### **Directeur**

Mme. Julie-Sandrine NTSAME

### **Directeur Adjoint**

M. Valentin MBA MENGUE

### **Chefs de Service**

Mme. Stéphanie Josiane AVOME NGUEMA ép. LOUEMBET  
Mme. Rita NGANDOU  
M. Dan Romaric OBOUMADZOGO  
M. Albain MOKAMBO

### **Chargés d'Etudes**

Mme. Estimée BOUABE NDJALATSIA ép. NDOUNOU  
Mme. Elzy Yolène BOUYOU  
Mme. Anuarite LOUBAKI-DIMBOU  
Mme. Laetitia Farelle NGANA MALANDA  
Mme. Prudence Castella YEBESSE Epse BADDJIMBA  
M. Gildas Romaric MATANGOYE  
M. Brice YOUOMO  
M. Patrick Patrici NZUE EDOU  
M. Dorlan Mael ODJAGA  
M. Zéphirin EYAGUI  
M. Kevin Regis IDIEDIE BAMBEDA  
M. Jean Martin LIBAMA  
M. Fred MOUYENDI MOUYENDI  
M. Euloge-Bernardin LENGOUNGA  
M. Georges Freddy MOUNANGA

## **DIRECTION DES SYNTHES ET DE LA PROMOTION ECONOMIQUES (DSPE)**

**Directeur :** Mme. Juliette NZIENGUI ép. LOEMBA BAYONNE

**Directeur Adjoint :** M. Roger MOULOUNGUI

### **Chefs de Service**

Mme Sidonie YOSSANGOYE  
M. Patrick Renaud LOEMBA  
M. Judicaël MBAGINGA BISSAOU

## **Chargés d'Etudes**

Mme. Pauline LEMBOUMBA NGOUNDA

Mme Milène OMBAGAMBOUGA ép. N'GANGA

M. Kévin MBOUGOUNGOU